



HAL
open science

LES REPRESENTATIONS DU KARATE POUR LES CADRES, LES ENSEIGNANTS ET LES PRATIQUANTS

Muriel Augustini, Patrick Trabal

► **To cite this version:**

Muriel Augustini, Patrick Trabal. LES REPRESENTATIONS DU KARATE POUR LES CADRES, LES ENSEIGNANTS ET LES PRATIQUANTS. [Rapport de recherche] Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP). 1998. hal-01959523

HAL Id: hal-01959523

<https://insep.hal.science//hal-01959523>

Submitted on 18 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LABORATOIRE DE SOCIOLOGIE DE L'INSEP

**LES REPRESENTATIONS DU KARATE
POUR LES CADRES, LES ENSEIGNANTS
ET LES PRATIQUANTS**

**MURIEL AUGUSTINI
PATRICK TRABAL**



Institut National du Sport et de l'Éducation Physique

**11, AV DU TREMBLAY - 75 012 PARIS.
TEL. : 01 41 74 42 95 - FAX : 01 41 74 45 35**

MARS 1998

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.5
I - OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	p.5
II - MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	p.8
- 1 - Les outils permettant de recenser les représentations des pratiquants	p.8
2 - Les outils permettant de recenser les représentations des responsables fédéraux et des enseignants	p.10
III - LES PRATIQUANTS INTERROGÉS ET LES RÉPONDANTS	p.10
1 - Population destinataire du mailing et répondants	p.10
2 - Les répondants au pré-test	p.13
3 - Ensemble des pratiquants ayant répondu au questionnaire	p.13
IV - LES ENSEIGNANTS INTERROGÉS	p.16
1 - Les répondants au questionnaire.....	p.16
2 - Les répondants à l'entretien	p.17
V - COMMENT RECUEILLIR LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU KARATÉ ? ..	p.18
1 - Les représentations sociales du karaté	p.18
2 - Des variables pour préciser les représentations	p.21
3 - Représenter les représentations du karaté	p.22
CHAPITRE 1 - LES REPRÉSENTATIONS DES CADRES ET DES ENSEIGNANTS	p.26
I - LE DISCOURS DES CADRES FÉDÉRAUX	p.27
II - LES REPRÉSENTATIONS DES ENSEIGNANTS	p.29
1 - Opinions des enseignants concernant l'image donnée au karaté par la fédération.....	p.29
2 - Pour les enseignants, le karaté représente surtout	p.32
3 - La place de la philosophie et de la tradition	p.32

4 - La place de la compétition et des champions	p.34
5 - La place de la self-défense	p.36
6 - Le karaté : une activité pour les femmes et les enfants ?	p.37
6.1 - <i>Le karaté et les femmes</i>	p.37
6.2 - <i>Le karaté et les enfants</i>	p.39
7 - Les messages diffusés par les enseignants	p.40

CHAPITRE 2 - LES REPRÉSENTATIONS DES PRATIQUANTS.....p.44

I - IMAGE CENTRALE DU KARATÉ ET ÉVOLUTION AU COURS DE LA PRATIQUE .p.45	
1 - Au début de la pratique, le karaté représente surtout	p.45
2 - Aujourd'hui, le karaté représente surtout.....	p.48
II - LA PLACE DE LA PHILOSOPHIE ET DE LA TRADITION.....	p.51
III - LA PLACE DE LA COMPÉTITION ET DES CHAMPIONS	p.53
IV - LA PLACE DE LA SELF-DÉFENSE	p.57
V - LES PRATIQUANTS ET LES DIFFÉRENTES DIMENSIONS DU KARATÉ	p.57

CHAPITRE 3 - ATTENTES, APPORTS, INSATISFACTIONS.....p.61

I - LES ATTENTES AU DÉBUT DE LA PRATIQUE	p.62
II - LES APPORTS ET LES SATISFACTIONS LIÉS À LA PRATIQUE DU KARATÉ	p.65
III - DES INSATISFACTIONS	p.69

CHAPITRE 4 - REPRÉSENTATIONS DES AUTRES ARTS MARTIAUX ET SPORTS DE COMBAT.....p.73

I - REPRÉSENTATIONS DES CADRES FÉDÉRAUX	p.74
II - REPRÉSENTATIONS DES ENSEIGNANTS	p.76
III - PRATIQUES ET EPRÉSENTATIONS DES PRATIQUANTS	p.80
1 - Pratique des autres arts martiaux et sports de combat.....	p.80
2 - Représentations de ces disciplines.....	p.48

CONCLUSION	p.87
I - LES REPRÉSENTATIONS DU KARATÉ ET LEURS ÉVOLUTIONS AU COURS DE LA PRATIQUE	p.87
II - DES POINTS A AMÉLIORER	p.87
1 - Un déficit de communication en interne	p.89
2 - L'image externe peut se construire	p.89
 BIBLIOGRAPHIE	 p.91
 ANNEXE A - QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX PRATIQUANTS	 p.93
 ANNEXE B - QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS	 p.99
 ANNEXE C - GRILLES D'ENTRETIEN	 p.106
C.1 - Grille d'entretien des cadres fédéraux	p.107
C.2 - Grille d'entretien des enseignants	p.108
 ANNEXE D	 p.110
 ANNEXES E - LES DIFFÉRENTES OPINIONS PAR SEXE, ÂGE, DURÉE DE PRATIQUE	 p.112
 ANNEXE F - LES APPORTS DU KARATÉ SELON L'ÂGE DES PRATIQUANTS	 p.119
 ANNEXE G - CE QUI PLAÎT LE PLUS DANS LA PRATIQUE DU KARATÉ	
- Selon l'âge des pratiquants	p.122
- Selon la durée de pratique	p.123

I - OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Le karaté donne lieu à de multiples représentations en fonction des images véhiculées par ses diverses figures emblématiques ou certaines pratiques médiatiques : citons, à titre d'exemples, Bruce Lee qui a suscité en France un véritable engouement pour cet art martial et qui l'a marqué durablement, les impressionnantes démonstrations de tests de casse, les grands maîtres de karaté, philosophes et historiens, gardiens de la tradition, les champions français, vainqueurs des grandes compétitions internationales.

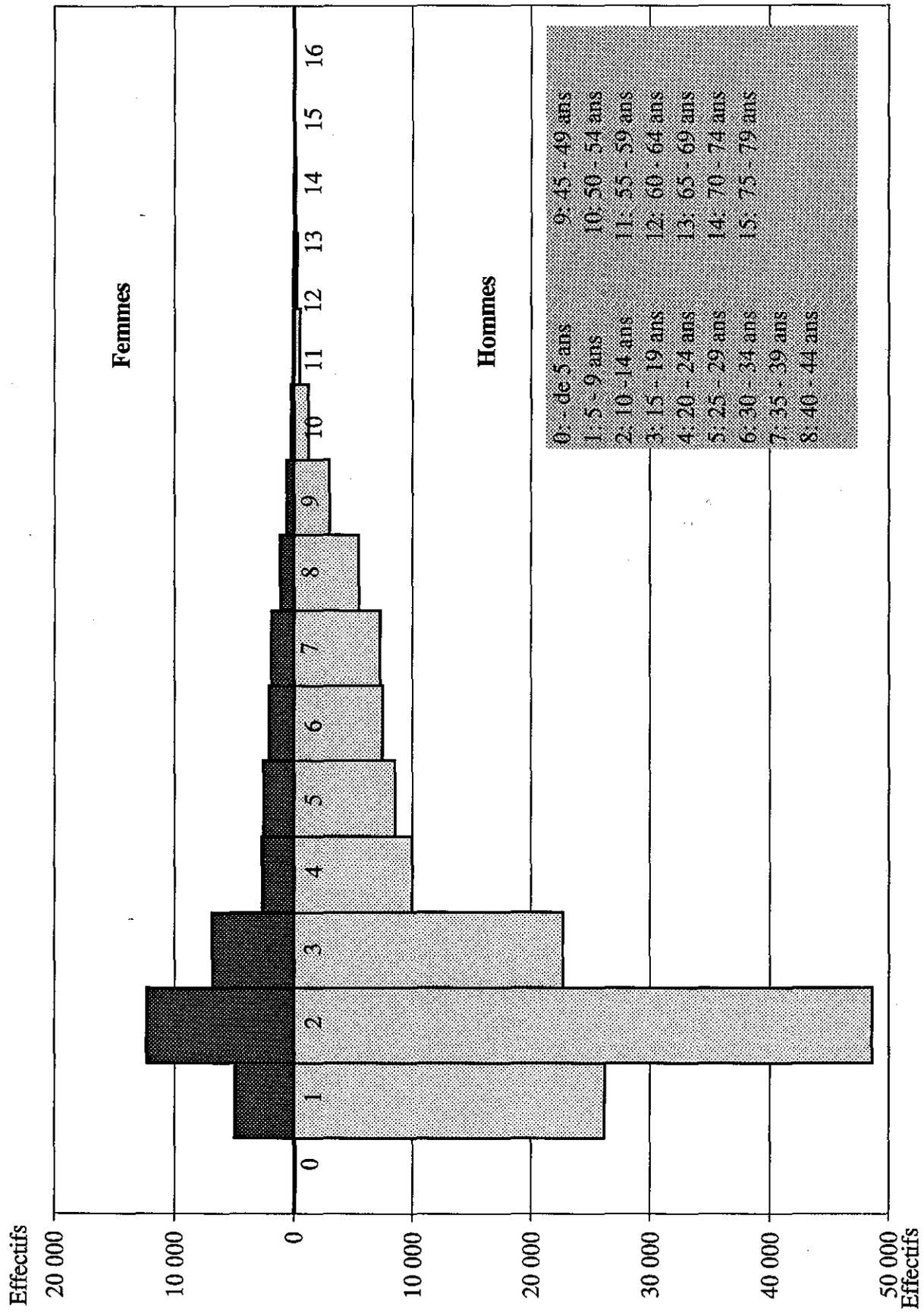
Les images du karaté véhiculées par chacun de ces vecteurs apportent toutes un sens à sa pratique. Les premières captivent par l'efficacité combative du "Petit Dragon" ; on y apprend que la masse musculaire ne constitue pas la vraie force. Les secondes impressionnent parce que la force de l'esprit humain impose sa volonté à la matière ; on comprend, à la longue concentration qui précède le coup, que la force est bien volonté. Les troisièmes fascinent, tant le karaté est intégrée à la vie des grands maîtres qui en font un art de vivre ; ceux-ci proposent une réflexion sur le lien entre le corps et l'esprit, l'action et la connaissance de soi et du monde, leur aventure étant aussi (et surtout) spirituelle. Les dernières, celles des tricolores qui gagnent, rappellent que le karaté a une longue histoire d'excellence compétitive.

C'est moins une différence de qualité qui sépare ces images et ces messages qu'une différence de nature. De ces multiples représentations émanent diverses attentes à l'égard de la pratique du karaté ; confrontées aux réalités de l'entraînement, elles peuvent évoluer, induire des satisfactions, mais aussi des insatisfactions voire des déceptions.

Notre étude a comme objectif de mettre en évidence les représentations qu'ont les pratiquants vis-à-vis de leur art martial, et leurs attentes à l'égard de sa pratique : pour eux, le karaté représente-t-il surtout un moyen de défense, une philosophie, un sport de compétition,... un agencement de ces représentations ?

La distribution des licenciés de karaté étant très hétérogène du point de vue démographique (voir figure 1), nos résultats seront distingués selon le sexe et l'âge des individus. La durée de pratique est

Figure 1 : Distribution par sexe et par âge des karatékas licenciés en 1996



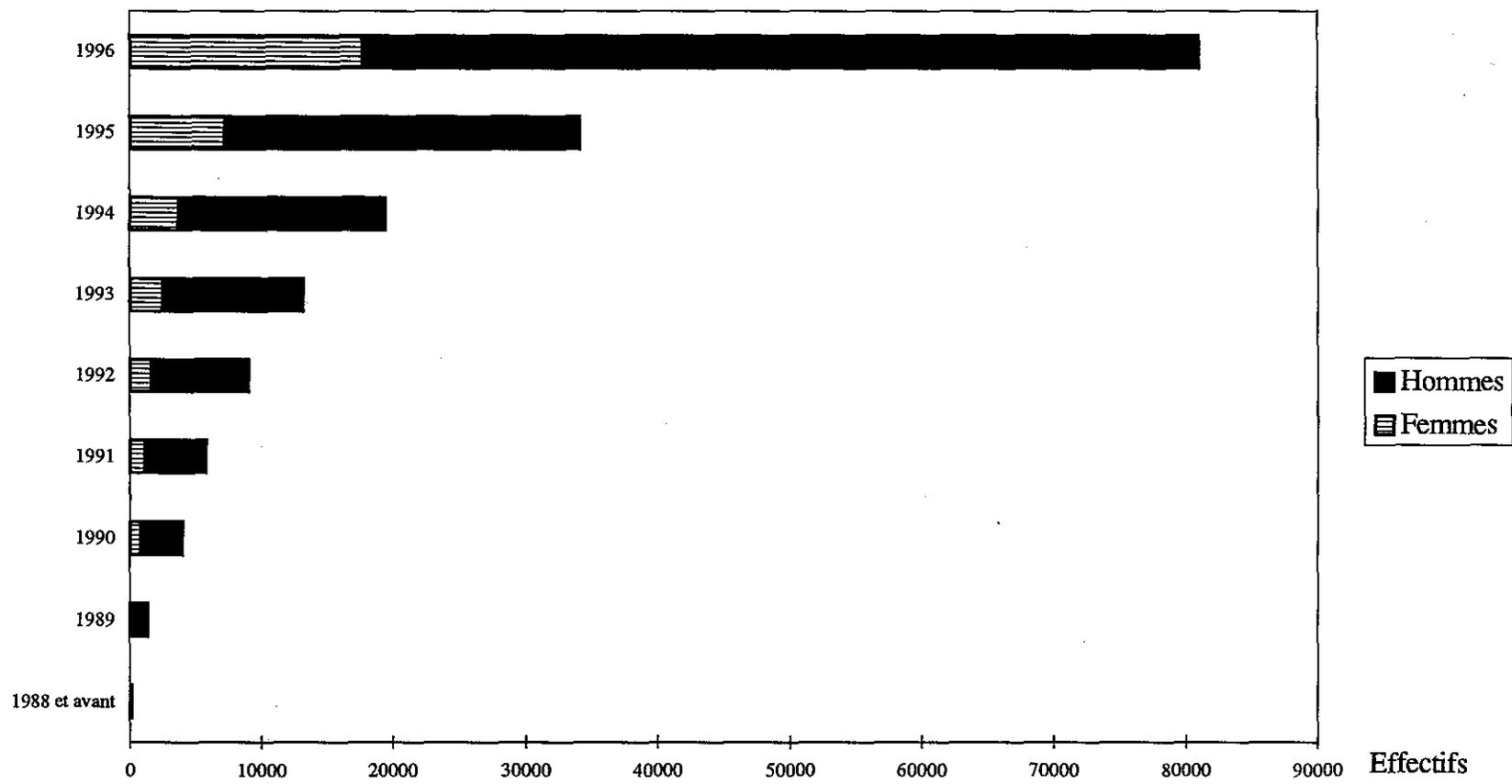


Figure 2 : Distribution des karatékas licenciés en 1996 selon l'année de première inscription et selon le sexe

également une variable qui a permis de discriminer nos résultats car, reprenant les travaux de V. Chevalier (1994) concernant l'équitation, nous avons postulé que les représentations des pratiquants évoluent au cours de leur itinéraire sportif, en se nourrissant de l'expérience de la pratique et des messages diffusés par les enseignants.

L'analyse de ces représentations initiales et des ajustements qu'elles subissent au cours du cursus sportif devrait permettre à la fédération de mieux connaître les attentes de ses licenciés, de mesurer les décalages entre l'image qu'elle souhaite donner au karaté et l'image qu'en ont les pratiquants et donc d'orienter sa politique de communication comme sa stratégie de formation.

Enfin, nous avons également analysé certaines représentations des karatékas à l'égard d'autres arts martiaux et sports de combat afin de mieux comprendre leurs motivations à s'engager dans leur art martial et de mettre au jour les logiques de concurrence entre ces sports.

II - MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

Avant d'analyser les représentations du karaté, il est important de recenser les techniques que nous avons utilisées et de les décrire. Présenter le cadre méthodologique de cette enquête permettra à la fois d'en montrer la validité mais également d'en marquer les limites.

1 - Les outils permettant de recenser les représentations des pratiquants

Afin de recueillir des données pour un grand nombre de karatékas, nous avons choisi de procéder par questionnaire (cf. annexe A). Pour répondre à nos objectifs, il convenait de choisir des questions ouvertes qui permettent aux sujets d'exprimer librement les raisons de leur pratique, leurs satisfactions et insatisfactions (cf. par exemple, les questions 5, 12, 13, 16, 27), des questions fermées concernant leurs représentations et leurs opinions, repérées sur des échelles numériques autorisant des comparaisons fines (cf. les questions 15, 19, 20, 21 et 22), et enfin des questions préformées qui nous renseignent sur l'évolution des images (cf. la question 14). Une enquête exploratoire menée auprès des cadres fédéraux, d'une dizaine de pratiquants et autant d'enseignants nous a permis d'élaborer ces questions et de choisir des items pertinents.

Nous avons construit une première version du questionnaire que nous avons pré-testée auprès de 63 pratiquants. Les résultats furent globalement satisfaisants. Seule une question a été ajoutée à cette première version (question n°27). Dans ces conditions, nous avons souhaité conserver les réponses de ces sujets. Ceci posait néanmoins un problème lié au traitement de la question 27 ("*Que faudrait-il faire pour améliorer votre vie de karatéka ?*"). En effet, cette question, volontairement très globale, a suscité deux catégories de réponses : la première catégorie se rapporte à des réponses concernant une amélioration physique de l'individu ou une amélioration de ses conditions de vie (par exemple : "*Il faudrait que j'ai plus de temps*" ou encore "*Il faudrait que je sois plus souple*") ; ces réponses n'ont pas été traitées car elles n'éclairaient pas notre questionnement. La seconde catégorie se rapporte à des réponses concernant une amélioration des conditions de pratique du karaté et ont, de ce fait, été regroupées avec les réponses formulées à la question 13 ("*Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans votre pratique du karaté ?*"). Aussi, pour le traitement des réponses aux questions 13 et 27, seuls les sujets qui ont répondu au questionnaire dans sa forme achevée (comportant les deux questions) ont été pris en compte.

Pour limiter les coûts, ce questionnaire a été envoyé par la poste aux sujets que nous souhaitions interroger. Il a donc été conçu pour être rempli par le répondant lui-même et non administré par un enquêteur. Ce mode de passation du questionnaire a induit certaines contraintes : il est bien connu qu'un questionnaire trop long rebute les sujets interrogés ; aussi, pour réduire les refus de réponse, nous avons limité le nombre de questions, nous focalisant sur les données que nous jugions essentielles et laissant dans l'ombre des informations qui auraient pu être intéressantes mais secondaires par rapport aux objectifs de notre étude.

Ce mode de passation du questionnaire génère une autre limite : la population qui a accepté de répondre à notre enquête (les répondants) ne forme pas un échantillon représentatif de la population licenciée pratiquant le karaté, mais un échantillon spontané. De ce fait, les chiffres obtenus ne valent que pour la population des répondants ; ils permettent néanmoins d'obtenir des ordres de grandeur applicables à l'ensemble des karatékas et restent utiles pour discriminer les résultats selon le sexe, l'âge et la durée de pratique.

2 - Les outils permettant de recenser les représentations des responsables fédéraux et des enseignants

Parmi les objectifs de cette recherche, figure l'étude des représentations des cadres fédéraux et des enseignants concernant le karaté et des images qu'ils souhaitent transmettre aux pratiquants.

Pour déterminer les représentations des cadres fédéraux et préciser ce qu'ils pensaient communiquer aux enseignants et aux licenciés, nous avons mené un entretien semi directif auprès de quatre personnes occupant des responsabilités à la fédération (la grille d'entretien est présentée en annexe C1).

Il s'agissait ensuite d'étudier les représentations des enseignants. Nous avons profité d'un stage de formation qui s'est déroulé à l'INSEP et qui a regroupé plus de 300 enseignants provenant de la France entière pour diffuser un questionnaire (cf. annexe B) construit sur la base de celui adressé aux pratiquants (des questions sont communes aux deux). 12 entretiens semi directifs ont complété l'étude de cette population (la grille d'entretien est présentée en annexe C2).

III - LES PRATIQUANTS INTERROGÉS ET LES RÉPONDANTS

1 - Population destinataire du mailing et répondants

Lorsqu'on envoie un questionnaire par mailing, on ne peut connaître par avance la population qui acceptera d'y répondre, ce qui rend difficile la définition de quotas¹. Le choix de la population destinataire du questionnaire était soumis à plusieurs contraintes : nous voulions que la distribution des répondants par sexe, groupe d'âges, durée de pratique et lieu de résidence, soit la plus proche possible de celle des licenciés ; par ailleurs, il fallait que chaque groupe

¹ - Les critères de définition des quotas de la population destinataire du questionnaire ont été choisis en fonction des données disponibles sur le fichier "licenciés" de la fédération : sexe, âge, date de première inscription, lieu de résidence. Il eût été intéressant d'utiliser une variable sociale (la profession par exemple) mais ce type de données n'existe pas dans ce fichier.

(par sexe, âge ou durée de pratique) soit suffisamment représenté pour autoriser des calculs statistiques².

C'est pourquoi, pour définir des quotas de population selon le sexe, l'âge³, la durée de pratique⁴ et le lieu de résidence des karatékas, nous avons tenu compte à la fois de la distribution des licenciés (voir figures 1 et 2) et des taux de réponses à des enquêtes que le laboratoire de sociologie de l'INSEP avaient menées sur des sujets proches.

Les tableaux suivants présentent les quotas de population, la distribution des répondants et les taux de réponses.

² - En général, entre 30 et 35% des destinataires acceptent de retourner un questionnaire. Mais ces répondants ne se distribuent jamais de façon équivalente par sexe, par âge, etc. On ne peut ainsi jamais prévoir, par exemple, si les jeunes seront plus enclins à répondre que les adultes ou si les femmes répondront davantage que les hommes...

³ - En mode auto-administré, il nous semblait que les enfants auraient éprouvé de grandes difficultés à remplir ce questionnaire. Pour éviter un trop grand nombre de non retours et de réponses incomprises ou inexploitable, nous avons décidé, en accord avec le cadre fédéral chargé du suivi de cette recherche, de n'interroger que des personnes de plus de 14 ans.

⁴ - En fait, pour sélectionner les personnes selon leur durée de pratique sur le fichier des licenciés, nous avons utilisé l'année de leur première inscription. Ceci pose le problème des personnes qui ont commencé l'activité, se sont arrêtés puis ont repris. Le fait qu'ils gardent le même numéro de licence et la structure du fichier informatique de la fédération ne permettent pas de tenir compte de cet arrêt temporaire. Pour être rigoureux, nous devrions renoncer à parler de "durée de pratique" pour évoquer "la durée entre la première inscription et 1997" (date de notre enquête). Cette formulation très lourde risquait de rendre notre texte illisible, c'est pourquoi nous avons préféré conserver la variable "durée de pratique" malgré le problème que nous venons de souligner.

Tableau 1 : Distribution de la population destinataire du questionnaire et des répondants par sexe et par âge

Classes d'âges	POP. DESTINATAIRE		RÉPONDANTS		Taux de réponses
	1100 individus en tout		307 individus en tout		
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
15-19 ans	140	300	49	72	27,5%
20-24 ans	52	112	21	43	39,0%
25-29 ans	52	112	17	31	29,3%
30-34 ans	35	75	8	17	22,7%
35-39 ans	35	75	2	21	20,9%
40 ans et plus	36	76	7	18	22,3%
TOTAL	350	750	104	202	27,9%

Au total, 307 personnes ont répondu au questionnaire mais l'une d'entre elles n'a pas précisé son sexe. Le taux de réponses global est donc de 27,9% (il ne varie guère selon le sexe puisqu'il égale 26,9% pour les hommes et 29,7% pour les femmes).

Tableau 2 : Distribution de la population destinataire du questionnaire et des répondants selon leur durée de pratique

DURÉE DE PRATIQUE	DESTINATAIRES	RÉPONDANTS	Taux de réponses
1 an	574	34	5,9%
2 ans	201	83	41,3%
3 ans et plus	325	187	57,5%
Sans réponse	—	3	—
TOTAL	1100	307	27,9%

Le taux de réponses des pratiquants débutants est étonnamment faible. On pourrait certes penser que les plus anciens dans la pratique sont davantage enclins à répondre à un questionnaire sur une activité qu'ils jugent importante. Néanmoins, cet argument ne nous satisfait guère car un nouveau pratiquant peut aussi avoir envie de donner un avis sur une activité qu'il découvre ; par ailleurs, les études précédentes menées par notre laboratoire n'ont jamais mis en évidence un désintérêt particulier des débutants à l'égard de ce type

d'enquêtes, même lorsqu'ils avaient cessé leur sport. On pourrait trouver une autre explication à ce faible taux de réponses dans la qualité des données concernant les durées de pratique dans le fichier informatique de la fédération ; il se pourrait que toutes ces données ne soient pas fiables.

Pour choisir notre population, nous avons également tenu compte du lieu de résidence des individus. Cette variable, utile pour tenter de s'approcher de la représentativité de l'ensemble des licenciés, n'est cependant pas pertinente pour discriminer nos résultats.

Tableau 3 : Distribution de la population destinataire du questionnaire et des répondants selon leur lieu de résidence

LIEU DE RÉSIDENCE	DESTINATAIRES	RÉPONDANTS	Taux de réponses
Paris/Ile de France	275	69	25,1%
Province	825	235	31,4%
Sans réponse	—	3	—
TOTAL	1100	307	27,9%

2- Les répondants au pré-test

En ce qui concerne la population interrogée au cours du pré-test, elle se compose de 63 individus dont 8 femmes (soit 12,7%). Presque tous (60 sur 63) résident en région parisienne. 25 ont entre 20 et 29 ans, les autres sont plus âgés. Enfin, la grande majorité d'entre eux sont des pratiquants expérimentés : 90% ont au moins 6 ans de pratique.

3. - Ensemble des pratiquants ayant répondu au questionnaire

Attardons-nous maintenant à décrire l'ensemble de la population "pratiquants" ayant répondu au questionnaire (c'est-à-dire la réunion des deux sous groupes), car c'est elle qui servira de base à notre étude.

Cette population comprend donc 257 hommes, 112 femmes et 1 personne n'ayant pas répondu à la question du sexe ; ainsi, notre effectif est de 370 sujets.

Les tableaux suivants présentent leur distribution selon certaines variables socio-démographiques (sexe, classes d'âges, C.S.P) et selon des variables concernant la pratique du karaté (durée de pratique, grade).

Tableau 4 : Distribution de la population ayant répondu au questionnaire par sexe et classe d'âges

Classes d'âges	VALEURS ABSOLUES		POURCENTAGES		EFFECTIF TOTAL	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	TOTAL	%
15-19 ans	49	72	43,8	28,0	122*	32,8
20-29 ans	44	93	39,3	36,2	137	37,1
30 ans et plus	19	92	17,0	35,8	111	30,1
TOTAL	112	257	100,0	100,0	370*	100,0

* Rappelons qu'une personne n'a pas répondu à la question du sexe

Tableau 5 : Distribution de la population ayant répondu au questionnaire par CSP

Catégorie Socio-Professionnelle	Effectifs	%
Agriculteurs	2	0,5
Artisans, commerçants, chef entrepr.	9	2,4
Cadres et Prof. Intell. Sup.	26	7,0
Professions intermédiaires	59	15,9
Employés	50	13,5
Ouvriers	22	5,9
Élèves	122	33,0
Étudiants	58	15,7
Autre (chômeurs, Femmes au foyer...)	12	3,2
Sans réponse	10	2,7
Total	370	100,0

Rappelons que notre population ne forme pas un échantillon représentatif des licenciés de karaté mais un échantillon spontané. Aussi, la distribution présentée dans le tableau 5 ne permet pas d'affirmer que, par exemple, 13,5% des licenciés sont des employés.

Néanmoins, ce tableau permet d'illustrer la diversité des catégories socioprofessionnelles impliquées dans la pratique du karaté.

Cette diversité sociale entraîne une grande dispersion des individus dans les CSP, chaque catégorie comportant un effectif trop faible pour que cette variable permette de discriminer les résultats.

Tableau 6 : Distribution de la population ayant répondu au questionnaire par sexe et durée de pratique

Durée de pratique	VALEURS ABSOLUES		POURCENTAGES		EFFECTIF TOTAL	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	TOTAL	%
1-2 ans	54	64	48,2	24,9	119*	32,0
3-5 ans	35	65	31,3	25,3	100	27,1
6 ans et plus	23	125	20,5	48,6	148	40,1
Sans réponse	—	3	—	1,2	3	0,8
TOTAL	112	257	100,0	100,0	370	100,0

* La personne dont on ne connaît pas le sexe est incluse dans cette durée de pratique.

Tableau 7 : Distribution de la population ayant répondu au questionnaire par grade

Couleur de ceinture	Effectifs	%
Blanche ou Jaune	47	12,7
Orange ou Verte	110	29,7
Bleue ou Marron	111	30,0
Noire	98	26,5
Sans réponse	4	1,1
Total	370	100,0

IV - LES ENSEIGNANTS INTERROGÉS

1 - Les répondants au questionnaire

151 enseignants ont répondu au questionnaire diffusé au cours du stage qui s'est déroulé à l'INSEP en juillet 1997. Les tableaux suivants présentent leur distribution selon des caractéristiques socio-démographiques et selon certaines variables se rapportant à leur pratique de karatéka ou d'enseignant.

Tableau 8 : Distribution des enseignants ayant répondu au questionnaire selon des variables socio-démographiques

	Effectifs	%
Sexe		
Hommes	137	90,7
Femmes	14	9,3
Catégorie d'âges		
20-29 ans	13	8,6
30-39 ans	68	45,0
40-49 ans	57	37,7
50-59 ans	12	7,9
60 ans et plus	1	0,7
Résidence		
Paris/Ile France	31	20,5
Province	120	79,5
CSP		
Enseignants karaté seulement	16	10,6
Agriculteurs	1	0,7
Artis., comm., chef entr.	6	4,0
Cadres, Prof. Intell. Sup.	22	14,6
Prof. intermédiaires	34	22,5
Employés	49	32,5
Ouvriers	16	10,6
Retraités	1	0,7
Étudiants université	3	2,0
Sans réponse	3	2,0
Total	151	100,0

Tableau 9 : Distribution des enseignants ayant répondu au questionnaire selon des variables concernant leur pratique ou leur enseignement

	Effectifs	%
Durée pratique		
5-9 ans	16	10,6
10-14 ans	23	15,2
15-19 ans	38	25,2
20 ans et +	74	49,0
Durée enseignement		
1-4 ans	38	25,2
5-9 ans	33	21,9
10-15 ans	30	19,9
15-19 ans	25	16,6
20 ans et plus	23	15,2
Sans réponse	2	1,3
Nombre heures de cours hebdomadaires		
2-4 heures	25	16,6
5-9 heures	45	29,8
10-15 heures	56	37,1
16 heures et plus	22	14,6
Sans réponse	3	2,0
Type d'élèves		
Adultes seulement	4	2,6
Enfants seulement	14	9,3
Adultes et enfants	132	87,4
Sans réponse	1	0,7
Total	151	100,0

2 - Les répondants à l'entretien

Les douze enseignants interrogés par entretien ont été sélectionnés parmi les répondants au questionnaire. Notre enquête exploratoire auprès des pratiquants a montré leur méconnaissance du rôle de la fédération et de l'image qu'elle souhaite donner au karaté, certains ignorant même jusqu'à son existence ou confondant fédération et club. C'est pourquoi nous avons renoncé à les questionner à ce sujet. En revanche, nous avons exploré ces dimensions auprès des

enseignants qui forment un chaînon fondamental entre la fédération et le licencié. C'est à partir des réponses concernant l'image donnée au karaté par la fédération que nous avons choisi les sujets interrogés par entretien : 6 se montraient critiques vis-à-vis de la fédération et de l'image qu'elle donne au karaté, 6 s'estimaient au contraire satisfaits du travail accompli par la fédération et de l'image donnée au karaté.

V - COMMENT RECUEILLIR LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU KARATÉ ?

1 - Les représentations sociales du karaté

Sans entrer dans le débat scientifique sur la question des représentations sociales, il convient de préciser la définition à laquelle nous nous référerons ainsi que le point de vue qu'elle impose. Il existe plusieurs définitions de la représentation. Nous retiendrons celle de J.C. Abric car c'est celle qui semble la plus complète :

*"La représentation fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui régit les relations des individus à leur environnement physique et social, elle va déterminer leurs comportements ou leurs pratiques. La représentation est un guide pour l'action, elle oriente les actions et les relations sociales. Elle est un système de pré-décodage de la réalité car elle détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes"*⁵.

Trois points importants méritent d'être soulignés dans la perspective d'une étude des représentations du karaté.

- Tout d'abord, la représentation fonctionne comme un "système d'interprétation". Elle est une "forme de vision globale et unitaire d'un objet", précise par ailleurs J.C. Abric. A ce titre, on ne peut pas dissocier la représentation du karaté qu'a un pratiquant, de ce qu'il pense de l'entraînement, de son enseignant, de Bruce Lee, du champion du monde en titre,...

- Par ailleurs, sa représentation détermine un ensemble d'attentes. Ce point doit attirer l'attention des responsables fédéraux car selon cette définition, ce sont bien les représentations du karaté qui induisent les attentes des pratiquants, leurs comportements et leurs pratiques.

⁵ - ABRIC (J.C.). "Les représentations sociales : aspects théoriques", in ABRIC J.C. (éd.), *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994, pp. 11-35.

- Enfin, cette définition suppose d'accepter le regard de J. C. Abric (partagé par la grande majorité des psychosociologues) : *"il n'existe pas a priori de réalité objective", "toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe, reconstruite dans système cognitif, intégrée dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'environne. Et c'est cette réalité appropriée et restructurée qui constitue pour l'individu ou le groupe la réalité même"*⁶. Il convient donc de renoncer à l'idée qu'il existerait d'une part le vrai karaté, et d'autre part les représentations que les licenciés ont du karaté qui ne seraient qu'une image erronée.

En tant qu'objet de représentation, le karaté est défini par des groupes sociaux, notamment par les karatékas, qui en le définissant se définissent. Il faut renoncer à l'idée que le "vrai karaté" est celui qui se pratiquait à Okinawa, ou celui d'un grand maître, ou celui de la fédération... mais l'on peut bien sûr partager les représentations du karaté des paysans d'Okinawa, d'un maître ou de la fédération.

La représentation d'un karatéka se construit par sa rencontre avec un spécialiste d'une tradition, par un travail avec un maître, par sa pratique dans un dojo en France, par un échange avec un enseignant, par la lecture d'un document de la fédération... en un mot par son contact avec différentes représentations du karaté. Car il existe bien plusieurs représentations du karaté. Nous avons parcouru un ensemble d'ouvrages traitant du karaté. Loin de prétendre à l'exhaustivité, nous souhaitons illustrer cette diversité.

D'aucuns cherchent dans la tradition un *"repère stable pour évaluer [leur] progression personnelle"*⁷, mais aussi leur rayonnement, l'humilité, un bien-être... et n'hésite pas à définir le "vrai karaté" : *"Parler du "vrai karaté", c'est aussi évoquer un état supérieur de nous-mêmes"*⁸. Dans un cours de karaté pour les enfants, on peut lire qu'il faut respecter les traditions car : *"elles permettent de mieux comprendre toute cette évolution qui n'a pas arrêté de progresser et qui progressera encore. Cela commence avec ta tenue, l'hygiène, le*

6 - ABRIC (J.C.), article cité.

7 - MORVAN-DENEGRE (F.). Karaté. Art corporel traditionnel. Paris, Editions du Rocher, 1995, p. 17.

8 - Ibid. p. 38.

respect de tes camarades, de ton professeur, le dojo dans lequel tu t'entraînes, rendre hommage au maître en saluant, avant et après chaque cours"⁹.

Certains refusent la volonté de mythifier le karaté et appellent à accepter les évolutions : "Les temps changent et le karaté est bien obligé de suivre le mouvement. Délaissant son terrain d'origine, le karaté ne pouvait rester identique à lui-même, c'est-à-dire rester imperméable aux influences des sociétés modernes. Répondant à un autre besoin que celui de se battre jusqu'à la mort, le karaté est obligé de s'adapter, quitte à se délester de tout son appareil culturel..."¹⁰.

La pratique de la compétition ne fait pas non plus l'unanimité. Pour certains, elle "permet une meilleure maîtrise du karaté"¹¹, "elle est nécessaire au karatéka pour le confronter avec les autres et évaluer ainsi ses moyens techniques et physiques pour mettre en difficulté un adversaire"¹². Ces idées sont combattues par d'autres qui affirment qu'en se sportivisant, le karaté perd son caractère "budo" pour devenir un simple sport de combat : les Occidentaux apparaissent alors comme ceux qui ont perverti le "vrai karaté"¹³.

La confrontation à l'adversaire est également considérée différemment. Certains notent que dans le combat, "la vie et la mort sont mises en question", et que "même si l'on ne fait pas de combat réel, toute la gestuelle doit inclure le combat au plan de la conscience"¹⁴. D'autres affirment qu'il s'agit à tout prix d'éviter un combat car il faut chercher "la victoire de la paix et de la sagesse"¹⁵.

⁹ - BLOT (P.). Le karaté. La tradition, la technique, la compétition. Editions Milan, 1993, p. 10.

¹⁰ - VINCENT (D.). Karaté story. Paris, Société nouvelle des éditions de France, s. d., p. 43.

¹¹ - BLOT (P.), opus cité, p. 137.

¹² - MORVAN-DENEGRE (F.), opus cité, p. 162.

¹³ - C'est ce que pense maître Nango, cité par D. Vincent, opus cité, p. 42. Certains tentent de trouver une synthèse. Maître Nanbu affirme notamment que "la compétition donne l'esprit du combat mais démolit l'esprit du karaté qui reste une chose pure" (cf. MORVAN-DENEGRE (F.), opus cité, p. 191).

¹⁴ - TOKITSU (K.). La voie du karaté. Pour une théorie des arts martiaux japonais. Paris, Seuil, 1979, p. 27.

¹⁵ - MORVAN-DENEGRE (F.), opus cité, p. 29.

Ce parcours qui n'a nullement la prétention de résumer le karaté permet de montrer que des représentations différentes coexistent, notamment sur la place de la philosophie et de la tradition, sur l'intérêt de la compétition et sur le statut du combat. Le pratiquant, comme tous les karatékas, se construit une représentation du karaté en référence avec l'ensemble de ces discours, avec les images cinématographiques, avec les propos de la fédération et avec ce qu'il voit et entend lors de l'entraînement de la part des autres pratiquants et des enseignants. Étudier les représentations du karaté suppose donc de préciser pour chaque pratiquant, comment il recompose et synthétise l'ensemble de ces informations. S'intéresser aux représentations sociales d'un groupe de karatékas, c'est noter en quoi elles sont "*socialement élaborées et partagées*"¹⁶.

2 - Des variables pour préciser les représentations

Les variables composant le questionnaire (cf. annexe A) sont de trois types. D'une part, certaines nous permettront de discriminer les résultats (le sexe, l'âge, la durée de pratique par exemple). D'autre part certaines variables permettent de recueillir des éléments complémentaires (pratique de la compétition, lieu de pratique par exemple). Enfin, plusieurs variables permettent de recenser les représentations. Ce sont celles-ci qu'il convient de présenter plus en détails.

- questions 12 et 13 : Notre rapide parcours théorique nous invitait à noter le lien étroit entre les pratiques et les représentations. Dans cette perspective, ces questions permettront non seulement de préciser les attentes mais aussi des éléments sur l'image du karaté.

- question 14 : De même, si la pratique intervient dans la construction des représentations, il fallait se donner les moyens de noter leurs évolutions. Cette question nous donne simultanément la possibilité de préciser pour chaque pratiquant ce que le karaté représente principalement aujourd'hui et de noter l'écart entre l'image actuelle et celle à l'entrée de la pratique.

16 - JODELET (D.). "Représentations sociales : un domaine en expansion", in JODELET D. (Ed.), *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989, 3ème éd. 1993, pp. 31-61.

- question 15 : Une représentation se construit et se définit par rapport à des réalités : observations, rencontres, discours... En proposant des affirmations et en invitant les individus à se positionner à leur égard, nous recueillons des informations sur leurs images du karaté. Le choix d'une variable numérique permet de comparer par des outils statistiques comme la moyenne ou l'écart type les différents groupes sociaux sur chacun des points abordés.

- questions 19, 20 et 21 : Enfin, proposer d'évaluer la position du karaté par rapport aux autres arts martiaux et arts de combat revient à inviter les répondants à situer leurs représentations du karaté dans d'autres représentations. En effet, une représentation n'est jamais isolée. Elle est liée à "*notre besoin de savoir à quoi nous en tenir avec le monde qui nous entoure*"¹⁷, à d'autres représentations qui n'apparaissent pas toujours cohérentes entre elles¹⁸, mais qui sont constitutives de la représentation d'un objet. On ne peut pas imaginer qu'un karatéka n'ait pas de représentation sur le tae kwon do, sur le judo ou sur la boxe française. Il ne voit peut-être pas bien la différence entre certaines de ces activités, mais il en a dans tous les cas une idée, aussi vague soit-elle : celle-ci provient peut-être du suffixe -do comme marque d'un art martial, du titre d'un film avec J. C. Vandamme, ou d'une hésitation au moment de commencer le karaté à entreprendre une autre discipline...

3 - Représenter les représentations du karaté

Notre rapide parcours dans la littérature sur le karaté nous invite à recenser trois questions autour desquelles les auteurs s'opposent en nous livrant leurs conceptions du "vrai karaté" : la place de la philosophie et de la tradition, la sportivisation, et le statut du combat ou de la self-défense. En fait, si l'on peut imaginer que d'aucuns définissent le karaté en affirmant exclusivement son caractère philosophique, combatif ou sportif, ceux qui s'expriment ont souvent une position de moyenne distance par rapport à ces trois dimensions.

17 - JODELET (D.), article cité.

18 - ABRIC (J .C.), article cité.

Il apparaît donc pertinent d'examiner comment les pratiquants s'expriment à ce sujet et d'envisager leur représentation du karaté comme un dosage de définitions différentes, dosage à la fois personnel et collectif car ils ne vivent pas dans un "vide social". Nous avons donc été conduit à quantifier l'importance que chacun des répondants accorde à la philosophie, à l'intérêt sportif et au statut du combat et de la self-défense. Attardons-nous à préciser les modalités de ce travail docimologique.

La "note" attribuée à chaque individu concernant l'importance de la philosophie dans sa représentation du karaté a été obtenue en additionnant :

- 20 points si la philosophie apparaît dans la réponse à la question n°12 ("qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre pratique du karaté"),
- 10 points si la sixième modalité de la question 14 a été choisie (réponse "un art de vivre" à la question "le karaté, ça représente surtout..."),
- les réponses choisies aux items 1 et 8 de la question 15 (degré d'accord avec les affirmations "le karaté est avant tout une philosophie et un art de vivre" et "il est important de respecter la tradition du karaté")

Si nous avons décidé de doubler le nombre de points accordés à la question 12, c'est en raison du fait qu'il s'agit d'une question ouverte : répondre en insistant sur le caractère philosophique du karaté, alors qu'aucune indication n'est donnée, indique beaucoup plus l'importance accordée à cette dimension, que d'affirmer son accord avec un énoncé préformé.

Nous avons procédé de même pour les autres "notes". Ainsi pour évaluer celle qui concerne le sport :

- 20 points si la compétition ou le caractère sportif apparaît dans la réponse à la question n°12 ("qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre pratique du karaté),
- 10 points si la quatrième modalité de la question 14 a été choisie (réponse "une discipline sportive" à la question "le karaté, ça représente surtout..."),
- la réponse choisie à l'item 2 de la question 15 (degré d'accord avec l'affirmation "un karatéka qui ne fait jamais de compétition passe à côté de ce qu'est vraiment le karaté") à laquelle on ajoute le résultat de la soustraction (10-Q15/9) dans laquelle Q15/9 représente le degré d'accord avec la neuvième affirmation de la question 15 : "la compétition nuit à l'esprit du karaté". Il est en effet nécessaire de lire

l'intérêt accordé au sport en prenant l'opposé de la réponse à cette question : celui qui répond 10 est en effet tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle la compétition nuit à l'esprit du karaté. On opère alors la soustraction $10-10=0$ pour obtenir sa "note" mesurant l'importance accordée au caractère sportif du karaté.

Enfin, procédons de même pour le combat et la self-défense :

- 20 points si le combat ou la self défense apparaît dans la réponse à la question n°12 ("qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre pratique du karaté"),
- 10 points si la première modalité de la question 14 a été choisie (réponse "une technique efficace pour se défendre" à la question "le karaté, ça représente surtout..."),
- la réponse choisie à l'item 6 de la question 15 (degré d'accord avec l'affirmation "il est dommage que l'on ne puisse pas porter les coups en karaté car l'activité manque de réalisme")
- la réponse choisie à la question 19 concernant le karaté (sur l'efficacité en tant que moyen de défense)

Ainsi pour chaque répondant nous obtenons une "note philosophie", une "note sport" et une "note combat" sur 60. Nous avons ramené ces valeurs sur 10 et nous avons déterminé les coordonnées barycentriques de chaque individu. Expliquons succinctement ce point qui est détaillé en annexe D.

On pourrait objecter à notre attribution de ces "notes" le fait que certains utilisent l'intégralité de l'échelle (ils attribuent comme degré d'accord des 0, des 1, des 2... et des 10) alors que d'autres n'utilisent que certaines modalités (par exemple 5 et 10 seulement). Pour faire face à ce problème, nous avons choisi de déterminer les barycentres correspondant aux individus pondérés par les notes que nous avons calculées en les considérant donc comme des poids relatifs. Pour expliquer de façon simple cette notion, il suffit de considérer un triangle équilatéral SPC (cf. figure 3) dont les sommets représentent respectivement le sport (S), la philosophie (P) et le combat (C). Un individu qui se voit attribuer la même "note" (que des 4, ou que des 10) pour chacun de ces aspects sera représenté dans ce triangle par le point 1 de la figure 3, qui correspond au centre de gravité du triangle. Si cet individu accordait plus d'importance à la philosophie, son barycentre serait plus proche du point P (point 2 de la figure 3). Enfin, si un autre individu s'opposait à toute sportivisation du karaté, sa "note" sport serait alors 0 et il serait représenté dans ce triangle sur le segment [CP] (cf. point 3 de la figure 3).



Figure 3 : Représentation de trois barycentres

On peut donc représenter les individus par un point dans un triangle ; l'ensemble des répondants sera donc matérialisé par un nuage de points. Dans ces conditions, on peut discuter la forme du nuage de points qui représente les groupes sociaux (déterminés selon les variables discriminantes) et affirmer que les hommes (ou les femmes) sont plus proches d'un sommet, que les jeunes (ou les moins jeunes) accordent plus d'importance à telle dimension, ou encore que les débutants (ou ceux qui sont plus anciens dans la pratique) sont plus attirés par tel aspect du karaté. Ce procédé nous permettra de déterminer quelles dimensions du karaté sont les plus importantes dans les représentations que se construisent les pratiquants.

CHAPITRE 1

LES REPRÉSENTATIONS DES CADRES ET DES ENSEIGNANTS

LES REPRÉSENTATIONS DES CADRES ET DES ENSEIGNANTS

Avant d'examiner les représentations qu'ont les pratiquants du karaté, il est nécessaire d'analyser le discours des cadres fédéraux puis les représentations des enseignants. On pourra ainsi étudier les messages susceptibles d'être transmis aux pratiquants et mettre en évidence les coïncidences et les écarts entre leurs représentations et celles diffusées par les cadres.

I - LE DISCOURS DES CADRES FÉDÉRAUX

Lorsqu'on leur demande comment ils définissent le karaté, les cadres fédéraux¹ insistent sur deux aspects de sa pratique : d'une part, la dimension sportive et compétitive et, d'autre part, la nature philosophique de la discipline.

Deux des cadres que nous avons interrogés se refusent à distinguer ces deux aspects : *"on ne peut dissocier les deux côtés, même si certains pratiquent plus le karaté traditionnel et laissent la compétition de côté ; c'est une discipline double, c'est un sport de combat et une philosophie"*. L'un de ces cadres justifie cette position en se référant à l'histoire de l'activité et à son inscription dans le contexte social contemporain : *"au départ, le karaté, c'était surtout une discipline où on épuisait totalement le corps pour y trouver la naissance de l'esprit. Ce n'était pas forcément quelque chose qui amenait vers le combat ; c'est l'aspect moderne des choses qui fait qu'il faut de l'affrontement, de la stimulation, du sport"*. Pour ces cadres, la compétition est intéressante dans la mesure où elle permet de développer certaines qualités psychologiques : *"la compétition apprend à gérer le stress, c'est très formateur"*. Mais surtout, la compétition et les champions présentent une *"vitrine"* susceptible de promouvoir le karaté : *"C'est promotionnel à plein de niveaux, c'est producteur de nouvelles licences, c'est motivant, c'est dynamisant"*.

Les deux autres cadres considèrent que la compétition ou la self-défense constituent seulement une *"facette"* du karaté : *"en*

¹ - Rappelons que nous avons interrogé quatre personnes qui ont (ou ont eu) des responsabilités au sein de la fédération.

tant qu'activité physique d'opposition, le karaté est un prétexte pour arriver à un art de vivre (...) Dans les arts martiaux, le côté mental des choses a une importance prépondérante (...) Le but final d'un art martial, c'est la maîtrise de soi, le contrôle, la non confrontation. La seule victoire en karaté, c'est la victoire sur soi-même, sur les situations, sur le fait qu'on parvient à ne pas entrer en conflit avec autrui, c'est une discipline qui apprend à se renforcer". Pour appuyer son propos, ce cadre recourt également à l'histoire du karaté et à l'évolution du contexte ; son analyse est en tout point opposée à celle précédemment citée : *"Certes les arts martiaux ont été conçus dans des temps d'opposition physique, des temps de guerre, mais nous ne sommes plus dans des temps de guerre. Les arts martiaux sont pratiqués maintenant comme une voie et doivent donc développer des vertus mentales et éducatives"*.

Les cadres fédéraux que nous avons interviewés reconnaissent qu'il n'y a pas de véritable consensus au sein de la fédération pour délivrer un message univoque concernant le karaté. L'analyse de leur discours fait néanmoins apparaître que leurs points de vue divergent en fait principalement sur l'importance donnée à la compétition. On peut peut-être expliquer cette différence d'opinion par l'expérience vécue par ces cadres : ceux qui placent la pratique sportive au même niveau que la pratique traditionnelle se sont largement engagés dans la compétition à l'inverse des deux autres. Néanmoins, tous s'accordent pour reconnaître au karaté une essence philosophique (essentielle pour les uns, importante pour les autres) et sur le fait qu'il constitue une *"école de vie"* ou un *"art de vivre"* (tous ont employé l'une de ces expressions). C'est pourquoi, même les cadres qui accordent une place importante à l'aspect sportif défendent avec ferveur la pratique traditionnelle.

Interrogés sur la politique de communication de la fédération, les cadres regrettent qu'elle se fasse *"de manière artisanale"*, *"au coup par coup"*, *"sans véritable plan d'ensemble"* ni *"ligne directrice"* et souvent de façon individuelle. Ainsi, quand on interroge ce cadre sur l'image que la fédération souhaite donner au karaté, c'est à la première personne qu'il répond : *"une image de sérénité. On a encore un peu de mal à enlever cette espèce de pardessus de discipline violente. Je préfère mettre en avant le contrôle de soi et présenter ma discipline allant vers une démarche de sérénité et de non violence"*. C'est surtout par le biais de la formation et des stages destinés aux enseignants que les cadres tentent de transmettre un message. Les enseignants constituent ainsi un médiateur essentiel entre la fédération et les licenciés. Ce

sont leurs représentations et les messages qu'ils disent diffuser auprès de leurs pratiquants qu'il s'agit maintenant de décrire.

II - LES REPRÉSENTATIONS DES ENSEIGNANTS

1 - Opinions des enseignants concernant l'image donnée au karaté par la fédération

Nous désirions savoir ce que les enseignants retiennent de l'image donnée au karaté par la fédération. Pour ne pas influencer les réponses et pour récolter les informations les plus larges possibles, nous avons posé à ce sujet une question ouverte. Les réponses ne nous ont pas permis de recenser la teneur des images diffusées par la fédération auprès des enseignants mais leur opinion sur ces images, sur la politique de communication, ou sur l'image des dirigeants. Dans la grande majorité des cas, les réponses furent laconiques et peuvent être regroupées comme suit :

Tableau 10 : Réponses à la question : "Selon vous, quelle image donne la fédération au karaté ?"

Traitement de la question ouverte n° 14	Effectifs	%
Bonne en ce qui concerne le karaté	34	22,5
Bonne en ce qui concerne les dirigeants*	21	13,9
Insuffisante, floue, manque de communication	28	18,5
Inefficace, ne sait pas se vendre aux médias	2	1,3
Partielle, privilégie compétition	13	8,6
Mauvaise en ce qui concerne le karaté	4	2,6
Mauvaise en ce qui concerne les dirigeants*	18	11,9
Sans réponse	31	20,5

* Ces résultats concernant l'image des dirigeants sont fournis pour information. Mais ils n'intéressent pas notre problématique, c'est pourquoi nous ne les commenterons pas.

Les entretiens permettent de mieux comprendre ces réponses quelque peu sibyllines.

Les enseignants qui sont satisfaits de la politique de communication de la fédération approuvent essentiellement deux de ses messages.

Le premier message qu'ils apprécient est que le karaté est un art martial qui s'adresse à tous : *"C'est clair qu'en ce moment, ça bouge. Par exemple, on nous envoie des affiches en début d'année :*

avant, c'était un karatéka très classique, ça n'apportait rien ; maintenant, sur les affiches, il y a un petit gamin, une femme, un homme jeune, un homme plus mûr, tous ensemble, ça apporte un message ; sur une autre affiche, on voit un champion du monde s'occuper d'un petit enfant karatéka. Il y a des messages, ce sont des affiches qui sont réfléchies”.

Le second message auquel tiennent les enseignants, c'est que le karaté est porteur de valeurs éducatives : *“L'image diffusée par la fédé, elle est satisfaisante, positive. On voit à travers les affiches qu'ils distribuent dans les clubs qu'ils véhiculent tout un tas de valeurs éducatives, sur l'éthique, le respect du partenaire, de l'adversaire...”*

Les enseignants qui sont insatisfaits de la politique de communication de la fédération émettent trois sortes de critiques.

Les premières concernent un déficit de proximité par rapport aux licenciés. *“Tout ce que connaît le licencié lambda, c'est le bout de papier, la licence mais il ne sait pas à quoi ça correspond. La fédération devrait davantage s'adresser à ses licenciés”*. *“Les licenciés reçoivent une licence en début d'année et c'est le seul contact qu'ils ont avec la fédération, je trouve que c'est un peu léger...”*. Notre pré-enquête auprès des pratiquants corrobore ces témoignages ; nombreux sont les licenciés qui ne connaissent pas le rôle de la fédération et encore moins l'image qu'elle souhaite donner à leur art martial, certains ignorant même jusqu'à son existence.

Le second type de critiques se situe dans le prolongement de cette perception de manque de proximité par rapport à la base. Il concerne le fait que la politique de communication de la fédération à l'égard de ses licenciés privilégie l'image compétitive au détriment de la pratique traditionnelle : *“Il est dommage qu'il n'y ait pas de journal d'information des licenciés où l'on pourrait aborder des sujets comme l'éthique, la tradition... L'officiel karaté n'existe plus mais de toute façon, ça n'intéressait personne, il n'y avait que des résultats sportifs. La compétition ça n'intéresse pas mes élèves, ils s'en foutent comme de l'an 40, cela ne les concerne pas car ce n'est pas leur karaté.”* Cet autre enseignant a une opinion identique sur *“Karaté info”* qui a remplacé *“Officiel karaté”* : *“Cette revue ne me satisfait pas. C'est de l'autosatisfaction sur les résultats sportifs. Je n'ai rien contre les résultats de l'élite nationale, c'est très méritant. Mais il n'y a rien qui émane de la base et il n'y a rien qui s'adresse à elle.”*

Le dernier type de critique se rapporte à l'insuffisance ou à l'inefficacité de la politique de promotion du karaté auprès du grand public : *“La fédé ne fait pas grand chose pour promouvoir le karaté. Ils nous envoient des affiches dans les clubs et ça s'arrête*

là". Les enseignants regrettent en particulier que la fédération ne sache pas intéresser les médias. L'un des moyens pour y parvenir serait, selon eux, que le karaté devienne un sport olympique ; ils pensent que, pour ce faire, il faudrait pouvoir supprimer deux écueils majeurs, celui de la concurrence entre les différents styles de karaté et celui de la réglementation des compétitions qui rend incompréhensible son spectacle pour le néophyte. Certains enseignants estiment qu'il est indispensable de concurrencer la fausse image véhiculée par les films ou les jeux vidéos, en utilisant au besoin les mêmes médias, mais en y diffusant une image plus conforme avec la réalité de la pratique :

"L'image donnée par la fédération est assez médiocre. Elle n'est pas encore arrivée à ce que sa vitrine — les compétiteurs, les champions —, soit bien médiatisée (...) Il faut que les investissements soient proportionnels à la prétention de médiatisation. S'il n'y a pas un budget marketing pub, ça ne sert à rien. Je ne peux pas concevoir qu'une fédé n'ait pas une cellule marketing. Pour l'instant, l'image du karaté est farfelue : c'est soit une image de violence montrée dans les films, soit une image de femmelettes (on ne se touche pas lors des combats). Les gens ne savent pas ce qu'est vraiment le karaté parce que la fédé ne diffuse pas d'image au niveau du grand public. Les gens se font une image du karaté qui n'a rien à voir avec la réalité. C'est une notoriété spontanée négative. Il faut que la fédé se décide à véhiculer une certaine image et qu'elle trouve un outil pour la véhiculer (télé, jeux vidéo, médiatisation des champions)".

Concernant la politique de communication de la fédération, les enseignants sont donc très partagés. Seulement 36,4% en sont globalement satisfaits (mais nous avons constaté, à travers les entretiens, que certains d'entre eux pensent qu'on pourrait l'améliorer). 43% des enseignants critiquent le manque de politique de communication de la fédération (qui est également regretté par les cadres fédéraux) car il génère un déficit de proximité par rapport aux licenciés et laisse libre place aux fausses images véhiculées par les films ou les jeux vidéos.

2 - Pour les enseignants, le karaté représente surtout...

Tableau 11 : Réponses à la question : Pour vous, le karaté, ça représente surtout

Actuellement, le karaté représente surtout :	EFFECTIFS	%
1 - Technique efficace pour vous défendre	6	4,0
2 - Activité d'entretien physique	2	1,3
3 - Art martial apprenant respect, maîtrise	82	54,3
4 - Discipline sportive	4	2,6
5 - Art de vivre	55	36,4
Sans réponse (ou trop de réponses)	2	1,3
TOTAL	151	100

Il était demandé aux enseignants de choisir, parmi ces items, une seule réponse ; ce choix nous permettait de déterminer ce qui est central dans leur représentation du karaté. Les résultats présentés dans le tableau 11 montrent que c'est la dimension philosophique de cet art martial qu'ils privilégient (les réponses 3 et 5 recueillent 90,7% des choix), l'aspect sportif et la self défense étant très rarement cités.

3) La place de la philosophie et de la tradition

Nous venons de voir que la philosophie occupe une position essentielle dans la définition du karaté par les enseignants. D'autres résultats permettent à la fois de corroborer et d'affiner ce constat.

Concernant l'essence philosophique du karaté et l'importance de la tradition, nous demandions aux enseignants de noter de 0 à 10 les affirmations suivantes en fonction de leur degré d'accord :

- 1 - Le karaté est surtout une philosophie, un art de vivre
- 2 - Le karaté permet d'éviter les conflits et les combats dans la vie de tous les jours
- 3 - Insister sur le caractère "budo" du karaté, c'est l'enfermer dans une pratique d'un autre temps
- 4 - Il est important de respecter la tradition du karaté

Le tableau suivant présente les résultats.

Tableau 12 : Distribution des enseignants selon la note qu'ils ont donnée aux affirmations concernant la philosophie et la tradition (0=pas du tout d'accord, 10= tout à fait d'accord)

Notes	1ère affirmation		2ème affirmation		3ème affirmation		4ème affirmation	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
0	0	0,0	5	3,3	63	42,3	1	0,7
1	2	1,4	3	2,0	12	8,1	0	0,0
2	2	1,4	4	2,6	15	10,1	0	0,0
3	0	0,0	4	2,6	13	8,7	2	1,3
4	4	2,7	4	2,6	4	2,7	1	0,7
5	18	12,2	18	11,9	16	10,7	10	6,6
6	4	2,7	5	3,3	6	4,0	4	2,6
7	17	11,5	16	10,6	6	4,0	5	3,3
8	24	16,2	37	24,5	5	3,4	18	11,9
9	9	6,1	17	11,3	0	0,0	22	14,6
10	68*	45,9*	38	25,2	9	6,0	88	58,3
Moyenne	8,2		7,3		2,6		8,9	
Écart type	2,2		2,6		3,1		1,8	

* Il faut lire, par exemple, 68 enseignants soit 45,9% de l'effectif ont attribué la note 10 à la première affirmation.

1ère affirmation - *Le karaté est surtout une philosophie, un art de vivre* : La moyenne des notes attribuées à cette affirmation égale 8,2, ce qui signifie que, globalement, les enseignants sont tout à fait d'accord avec elle ; la faiblesse de l'écart type confirme que cette opinion est largement partagée. Plus de la moitié des enseignants a choisi la note 9 ou 10 et seulement 5,4% d'entre eux ont attribué une note inférieure à 5.

2ème affirmation - *Le karaté permet d'éviter les conflits et les combats dans la vie de tous les jours* : Là encore, la majorité des enseignants adhère à cette affirmation même si dans ce cas leur degré d'accord est un peu plus faible : seuls 36,5% d'entre eux lui ont attribué la note 9 ou 10 et 13,1% ne sont pas d'accord avec elle.

3ème affirmation - *Insister sur le caractère "budo" du karaté, c'est l'enfermer dans une pratique d'un autre temps* : 72% des enseignants ne sont pas d'accord avec cette affirmation (notes entre 0 et 4), et 50,4% d'entre eux la rejettent radicalement en attribuant

la note 0 ou 1. Néanmoins, on remarque que 17,4% d'entre eux sont assez d'accord (6% attribuant même la note 10 qui marque un total assentiment).

4ème affirmation - *Il est important de respecter la tradition du karaté* : Cette affirmation fait largement l'unanimité des enseignants : elle recueille la note moyenne la plus élevée et l'écart type le plus faible. 72,9% choisissent la note 9 ou 10 et plus de 90% donnent une note entre 6 et 10. Seules 4 personnes n'octroient guère d'importance à la tradition.

L'ensemble de ces résultats montre bien que, dans leur immense majorité, les enseignants que nous avons interrogés confèrent une place essentielle à la philosophie et à la tradition dans leur définition du karaté.

4) La place de la compétition et des champions

La grande majorité des enseignants a participé à des compétitions que ce soit en katas (68,2%) ou en combats (89,4%). Parmi les intérêts de la compétition évoqués par les enseignants² figurent au premier chef celui de *se mesurer à d'autres et d'évaluer son niveau* (cet argument est cité par 47,7% d'entre eux) et celui de *permettre de mieux se maîtriser et développer la confiance en soi* (33,1% d'entre eux le pensent). Secondairement, la compétition permet de *se dépasser* (14,6% des réponses), *d'acquérir de nouvelles techniques* (11,9% des réponses), *d'appliquer des méthodes et des techniques apprises lors des entraînements* (9,9% des réponses) ou encore de *se motiver davantage* (7,9% des réponses).

Même si pour de nombreux enseignants, la compétition comporte de multiples intérêts, le tableau 11 montre que seuls 2,6% d'entre eux lui accordent une place essentielle. Par ailleurs, on constate, à partir du tableau 13, que 55 % d'entre eux ne considèrent pas la compétition comme un passage obligatoire dans la vie du karatéka (ils ont attribué une note entre 0 et 4 à la première affirmation), 22,6% estimant même qu'elle nuit à l'esprit du karaté (notes de 6 à 10 à la seconde affirmation).

² - Les résultats sont issus du traitement thématique des réponses à la question ouverte n°5 (Selon vous quel est l'intérêt de faire de la compétition?). Les enseignants ont parfois donné plusieurs réponses (le total des réponses excède donc 100%).

Tableau 13 : Distribution des enseignants selon la note qu'ils ont donnée aux affirmations concernant la compétition (0=pas du tout d'accord, 10= tout à fait d'accord)

Notes	1ère affirmation*		2ème affirmation*	
	Effectifs	%	Effectifs	%
0	36	23,8	41	27,3
1	5	3,3	11	7,3
2	20	13,2	16	10,7
3	16	10,6	13	8,7
4	6	4,0	8	5,3
5	33	21,9	27	18,0
6	9	6,0	5	3,3
7	7	4,6	11	7,3
8	9	6,0	10	6,7
9	2	1,3	2	1,3
10	8	5,3	6	4,0
Moyenne	3,7		3,4	
Écart type	3		3	

*1ère affirmation : Un karatéka qui ne fait jamais de compétition passe à côté de ce qu'est vraiment le karaté
 2ème affirmation : La compétition nuit à l'esprit du karaté

Ces oppositions concernant l'importance accordée à la compétition se retrouvent lorsqu'on demande aux enseignants s'ils souhaitent que le karaté devienne un sport olympique : 71,5% des enseignants répondent par l'affirmative, 18,5% par la négative (10% sont sans opinion).

Ceux qui aimeraient que le karaté devienne sport olympique avancent plusieurs arguments pour justifier leur opinion³ : 42,3% pensent que cela permettrait une diffusion plus importante de leur art martial, 22,8% espèrent ainsi susciter davantage l'intérêt des médias⁴ et 22% obtenir une meilleure reconnaissance de la part des pouvoirs publics.

³ - Les résultats sont issus du traitement thématique des réponses à la question ouverte n°13. Les enseignants ont parfois donné plusieurs réponses (le total des réponses excède donc 100%).

⁴ - 86,8% des enseignants jugent insuffisante la place du karaté dans les médias, seulement 6,6% la considèrent satisfaisante et 1,3% trop importante (4,6% sont sans opinion). Résultats issus des réponses à la question 10.

Parmi ceux qui sont contre le fait que le karaté devienne un sport olympique, 5 considèrent que la compétition ne constitue qu'une facette du karaté et doit rester marginale, 5 rejettent l'aspect sportif du karaté ("*ce n'est pas un sport mais un art martial, un art de vivre*"), et 18 craignent que le karaté y perde ses valeurs fondamentales (5 s'appuient alors sur l'exemple du judo)⁵.

On relève les mêmes divergences concernant l'image donnée au karaté par les champions⁶. 61,6% des enseignants estiment qu'elle est bonne parce que les champions mettent en évidence certaines qualités physiques, techniques ou psychologiques, qu'ils font connaître la discipline, donnent envie de pratiquer ou même servent de modèles. Néanmoins, 14% des enseignants considèrent que l'image du karaté diffusée par les champions est partielle (ils sont 13 à le penser) voire fausse (6 enseignants) ou violente (2 enseignants). Il faut par ailleurs noter que cette question a suscité 29 non réponses ce qui peut traduire une méconnaissance du sujet ou plus probablement refléter un désintérêt.

Concernant l'aspect sportif du karaté les enseignants sont donc divisés. Environ 80% d'entre eux pensent que la compétition permet d'acquérir certaines qualités techniques ou psychologiques, et qu'en cela elle constitue une étape utile (mais pas forcément obligatoire) dans la vie du karatéka ; en revanche, environ 20% des enseignants dénie un côté sportif au karaté et estiment que la compétition le pervertit. Dans tous les cas, la place attribuée à la dimension sportive du karaté n'est que rarement centrale : seulement 4 enseignants lui accordent un rôle essentiel.

5) La place de la self-défense

Le tableau 11 montre qu'en tant que représentation centrale du karaté, la self-défense n'est citée que par 6 enseignants (soit 4% de l'effectif). Tous sont néanmoins d'accord pour reconnaître l'efficacité de cet art martial pour se défendre (voir tableau 14).

5 - Ces résultats proviennent également du traitement thématique des réponses à la question ouverte n°13.

6 - Traitement des réponses à la question ouverte n°12.

Tableau 14 : Distribution des enseignants selon la note qu'ils ont donnée à l'affirmation suivante
(0=pas du tout d'accord, 10= tout à fait d'accord)

Notes	Le K. est efficace pour se défendre	
	Effectifs	%
0	0	0,0
1	0	0,0
2	0	0,0
3	0	0,0
4	0	0,0
5	5	3,5
6	3	2,1
7	15	10,6
8	34	23,9
9	20	14,1
10	65	45,8
Moyenne	8,8	
Écart type	1,3	

Dans l'esprit des enseignants, le karaté apparaît bien aussi comme un sport de combat mais la grande majorité d'entre eux considèrent que si cet aspect est inhérent au karaté, son essence va bien au-delà.

6) Le karaté : une activité pour les femmes et les enfants ?

6.1 - Le karaté et les femmes

Pendant longtemps, un a priori négatif a pesé sur la pratique féminine du karaté. Ainsi, par exemple, D. Vincent écrit que "*pour ses nombreuses qualités*", le karaté peut être pratiqué par les femmes mais à condition de "*les prévenir de certaines illusions*". Invoquant leur manque de familiarité avec le sens du combat ("*qui s'acquiert très jeune, dès la maternelle, et fait défaut aux femmes*") ou leurs "*handicaps naturels*" (manque de force musculaire dans les bras et fragilité des seins), cet auteur ajoute : "*si une femme veut faire du karaté, nous lui conseillons d'aborder cet art sans*

*surestimer ses possibilités*⁷. Depuis les années 70, l'image de la femme a évidemment évolué, entraînant son engagement dans des pratiques sportives dites masculines. Désormais, les cadres fédéraux s'accordent pour dire que le karaté s'adresse aussi bien aux femmes qu'aux hommes. Néanmoins, malgré une progression notable de la pratique féminine du karaté (les femmes forment aujourd'hui 20% des licenciés), ils pensent que ce message passe mal dans certains clubs. D'ailleurs, en 1993, au cours d'une interview accordée à F. Morvan Denegre, Catherine Belrhiti, championne du monde de karaté, confiait : *"Comme dans tous les sports de combat, la prédominance masculine fait du karaté un milieu machiste. Les femmes devront essayer de s'imposer dans leur dojo et de se frayer une place en travaillant avec autant, sinon plus, d'acharnement"*⁸. Nous avons voulu connaître l'avis des enseignants à ce sujet en leur demandant de noter de 0 à 10 l'affirmation suivante : "Le karaté peut aussi bien être pratiqué par les femmes que par les hommes".

*Tableau 15 : Distribution des enseignants selon la note qu'ils ont donnée à cette affirmation
(0=pas du tout d'accord, 10= tout à fait d'accord)*

Notes	Le K. = activité pour les femmes ?	
	Effectifs	%
0	0	0,0
1	0	0,0
2	0	0,0
3	1	0,7
4	1	0,7
5	2	1,3
6	1	0,7
7	2	1,3
8	10	6,6
9	5	3,3
10	129	85,4
Moyenne	9,6	
Écart type	1,1	

7 - VINCENT (D.), opus cité, pp. 98-99.

8 - MORVAN-DENEGRE (F), opus cité, pp. 180-181.

Ces résultats montrent l'unanimité de la position des enseignants à l'égard de la pratique féminine⁹ : il ne fait guère de doute pour eux que le karaté est une activité qui s'adresse aussi aux femmes.

6.2 - *Le karaté et les enfants*

Actuellement, les enfants de moins de 10 ans forment 17,4% des karatékas licenciés. Les cadres fédéraux considèrent que lorsque l'enseignement du karaté est adapté, il peut parfaitement convenir aux enfants à partir de 7 ans. En revanche, au cours de notre enquête exploratoire, il est apparu que certains enseignants se montraient réticents pour enseigner cet art martial à des enfants. Les raisons invoquées n'ont rien à voir avec un risque potentiel encouru par l'enfant car ils conviennent qu'un enseignement adéquat permet d'éviter le danger. Mais ils estiment que l'apprentissage du "vrai" karaté nécessite une certaine maturité d'esprit ; pour eux, ce qui est enseigné aux enfants ressemble plutôt à un éveil psychomoteur et à l'acquisition de quelques règles élémentaires de discipline. Nous avons voulu savoir, au cours de notre enquête, dans quelle mesure cette opinion était partagée en demandant aux enseignants de donner une note de 0 à 10 à l'affirmation suivante : "Le karaté est une excellente activité pour les enfants".

Les résultats présentés dans le tableau 16 montrent que la grande majorité des enseignants sont d'accord avec cette affirmation (85,3% d'entre eux ont attribué une note entre 7 et 10) et seulement 4 sont en désaccord. Néanmoins, on remarque que 12% ont une opinion mitigée (notes de 4 à 6). Si les enseignants étaient unanimes pour reconnaître la légitimité de la pratique féminine, ils sont plus divisés en ce qui concerne la pratique des enfants.

⁹ - Soulignons l'importance de la moyenne des notes et la faiblesse de l'écart type. Seuls 5 enseignants se montrent frileux en accordant une note inférieure à 6.

*Tableau 16 : Distribution des enseignants selon la note qu'ils ont donnée à cette affirmation
(0=pas du tout d'accord, 10= tout à fait d'accord)*

Notes	Le K. = activité pour les enfants ?	
	Effectifs	%
0	1	0,7
1	0	0,0
2	2	1,3
3	1	0,7
4	3	2,0
5	10	6,7
6	5	3,3
7	10	6,7
8	29	19,3
9	12	8,0
10	77	51,3
Moyenne	8,5	
Écart type	2	

7) Les messages diffusés par les enseignants

Jusqu'à présent, nous nous sommes attachés à décrire les représentations des enseignants. Il nous semble important d'analyser maintenant les messages qu'ils disent diffuser auprès de leurs élèves ce qui nous permettra, d'une part de savoir s'il n'existe pas de décalage entre leurs images et leurs messages et, d'autre part, de mesurer au cours du chapitre suivant la perméabilité des élèves à ces messages.

Les tableaux 17 et 18 montrent que les messages transmis par les enseignants sont en cohérence avec leurs représentations du karaté : on retrouve cette prégnance de la philosophie, de la tradition et de la transmission des valeurs dans leur enseignement ; on remarque également que les enseignants restent divisés quant à l'importance qu'ils accordent à la préparation à la compétition et au rôle qu'ils lui attribuent pour évaluer les progrès de leurs élèves.

Tableau 17 : Distribution des enseignants selon leur degré d'accord avec les affirmations suivantes (%)

Un bon cours doit accorder beaucoup d'importance à :	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
- Apprentissage des katas	0,7	1,3	28,7	69,3
- Concentration	1,3	4	35,8	58,9
- Tradition	0	10,7	45,3	44
- Pratique du combat	2	11,2	39,1	47,7
- Discipline	0,6	6	35,8	57,6
- Transmission des valeurs	0,6	4,7	28	66,7
- Préparation à la compétition	5,4	38,9	35,6	20,1

Tableau 18 : Distribution des enseignants selon leur degré d'accord avec les affirmations suivantes (%)

Progresser en karaté c'est	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
- Se sentir de mieux en mieux dans sa peau	0	2,7	14,1	83,2
- Passer des ceintures	7,6	42,1	42,7	7,6
- Gagner des compétitions	25,9	44,0	27,3	2,8

Ces résultats sont corroborés par les entretiens que nous avons menés. En effet, nous recensons dans la quasi totalité des interviews des réponses comme celles-ci :

Q : Quel est le message que vous passez à vos élèves ?

R : Je privilégie le respect, l'humilité... et le karaté ne sert que de support.

Certains évoquent la compétition en soulignant que c'est un excellent moyen pour faire passer des éléments du karaté mais que l'aspect "budo" reste, dans tous les cas, la priorité. Dans ces conditions, on serait tenté de conclure que l'aspect philosophique structure l'enseignement du karaté. En fait, ce n'est que partiellement exact. En effet, si les enseignants ont leurs propres conceptions du karaté et de sa diffusion, ils restent très souvent souples et prêts à quelques compromis. Ce point apparaît notamment dans les entretiens lorsqu'on leur demande quelle image ils souhaitent donner du karaté à leurs élèves. Très souvent, les enseignants distinguent ces derniers selon leur âge ou leurs attentes. Ainsi l'un d'eux répond :

"Aux enfants, c'est cette morale, cette éthique, c'est le respect (...). Concernant les adultes, j'essaie de les réveiller (...). j'essaie

Tableau 17 : Distribution des enseignants selon leur degré d'accord avec les affirmations suivantes (%)

Un bon cours doit accorder beaucoup d'importance à :	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
- Apprentissage des katas	0,7	1,3	28,7	69,3
- Concentration	1,3	4	35,8	58,9
- Tradition	0	10,7	45,3	44
- Pratique du combat	2	11,2	39,1	47,7
- Discipline	0,6	6	35,8	57,6
- Transmission des valeurs	0,6	4,7	28	66,7
- Préparation à la compétition	5,4	38,9	35,6	20,1

Tableau 18 : Distribution des enseignants selon leur degré d'accord avec les affirmations suivantes (%)

Progresser en karaté c'est	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
- Se sentir de mieux en mieux dans sa peau	0	2,7	14,1	83,2
- Passer des ceintures	7,6	42,1	42,7	7,6
- Gagner des compétitions	25,9	44,0	27,3	2,8

Ces résultats sont corroborés par les entretiens que nous avons menés. En effet, nous recensons dans la quasi totalité des interviews des réponses comme celles-ci :

Q : Quel est le message que vous passez à vos élèves ?

R : Je privilégie le respect, l'humilité... et le karaté ne sert que de support.

Certains évoquent la compétition en soulignant que c'est un excellent moyen pour faire passer des éléments du karaté mais que l'aspect "budo" reste, dans tous les cas, la priorité. Dans ces conditions, on serait tenté de conclure que l'aspect philosophique structure l'enseignement du karaté. En fait, ce n'est que partiellement exact. En effet, si les enseignants ont leurs propres conceptions du karaté et de sa diffusion, ils restent très souvent souples et prêts à quelques compromis. Ce point apparaît notamment dans les entretiens lorsqu'on leur demande quelle image ils souhaitent donner du karaté à leurs élèves. Très souvent, les enseignants distinguent ces derniers selon leur âge ou leurs attentes. Ainsi l'un d'eux répond :

"Aux enfants, c'est cette morale, cette éthique, c'est le respect (...). Concernant les adultes, j'essaie de les réveiller (...). j'essaie

de les remuer physiquement et intellectuellement, de leur faire se poser des questions".

Par ailleurs, plusieurs expliquent qu'ils gèrent les attentes des pratiquants en tentant dans un premier temps d'y répondre et en montrant ensuite que le karaté est aussi autre chose. L'un d'entre eux souligne qu'il garde "une conception assez large"; un autre affirme :

"Le karaté a une grande richesse d'approche. Il y a un domaine sportif, un domaine martial... c'est intéressant. C'est un tout. Le côté philosophique est important pour moi mais comme l'on s'adresse à différents publics, certains sont sensibles à ça, d'autre pas. Il ne faut pas que cela ne soit que ça".

Ainsi la plupart des enseignants que nous avons interrogés tentent de s'adapter à la demande, acceptent des compromis sur leur conceptions du karaté, renoncent à insister sur le caractère philosophique lorsque ce dernier est susceptible de rebuter des pratiquants qui sont aussi des clients. Ce dernier point apparaît clairement dans le traitement d'une variable de notre questionnaire :

Tableau 19 : Réponses à la question : "Si vous aviez envie de convaincre quelqu'un de faire du karaté, sur quoi insisteriez-vous ?"

Arguments pour convaincre	Effectifs	% *
Bien être physique, dévelop. physique	41	27,2
Bien être psychol., épanouissement	33	21,9
Maîtrise, contrôle de soi	26	17,2
Apports pour la vie quotidienne	25	16,6
Moyen de défense efficace	25	16,6
Pouvoir pratiquer longtemps	21	13,9
Équilibre corps, esprit	18	11,9
Respect d'autrui, plus ouvert	17	11,3
Valeurs éducatives	14	9,3
Confiance en soi, assurance	13	8,6
Ambiance, convivialité	11	7,3
Tradition, philosophie	8	5,3
Déroulement, détente	5	3,3
Autre	28	18,5
Sans réponse	17	11,3

* Plusieurs réponses sont possibles, le total dépasse ainsi 100%

Lorsqu'ils se transforment en promoteurs du karaté, les enseignants soulignent certes les aspects éducatifs de cet art martial, ses apports pour la vie quotidienne ou ses apports psychologiques, mais ils insistent également sur les bénéfices physiques qu'il procure et sur son efficacité pour se défendre. Il semble que lorsqu'ils sont investis d'un rôle de prosélytisme, les enseignants utilisent des créneaux qu'ils considèrent plus porteurs que la tradition et la philosophie.

Ce chapitre nous invite à affirmer que les discours des cadres fédéraux d'une part et ceux des enseignants d'autre part ne diffèrent pratiquement pas. Ils s'accordent généralement pour affirmer que le karaté est une discipline à dimensions multiples, même si l'une d'entre elles est presque toujours mise en exergue : le "budo".

C'est surtout sur la place accordée à la compétition que les enseignants comme les cadres fédéraux ne partagent pas toujours la même opinion.

Enfin, dans tous les cas, le fait que les discours sur le karaté soient généralement articulés autour de la philosophie n'implique pas une absence de pragmatisme : les représentants du karaté tiennent à leur conception du karaté, essayent de la transmettre mais se déclarent aussi capables de s'adapter à des demandes, de rester à l'écoute des pratiquants et de faire preuve de souplesse.

CHAPITRE 2

LES REPRÉSENTATIONS DES PRATIQUANTS

LES REPRÉSENTATIONS DES PRATIQUANTS

Pour analyser les représentations des pratiquants, nous suivrons globalement la même démarche que pour les enseignants afin de pouvoir facilement comparer les résultats. Ceux-ci seront distingués selon le sexe et l'âge des pratiquants mais également selon la durée de leur pratique afin de mettre en évidence des évolutions et mesurer l'influence des messages transmis par les enseignants.

I - IMAGE CENTRALE DU KARATÉ ET ÉVOLUTION AU COURS DE LA PRATIQUE

1 - Au début de la pratique, le karaté représente surtout...

Tableau 20 : Réponses à la question : Au départ, pour vous, le karaté ça représentait surtout (résultats en %)

Au départ, le karaté représentait surtout	HOMMES n = 257	FEMMES n = 112	TOTAL n = 370*
- Technique efficace pour vous défendre	37,0	31,3	35,4
- Activité d'entretien physique	12,1	16,1	13,2
- Art martial apprenant respect, maîtrise	26,1	28,6	26,8
- Discipline sportive	13,6	14,3	13,8
- Activité de détente	3,5	4,5	3,8
- Art de vivre	4,3	4,5	4,3
Sans réponse (ou trop de réponses)	3,5	0,9	2,7

* Rappelons qu'un répondant n'a pas précisé son sexe

Comme pour les enseignants, il était demandé aux pratiquants de choisir une seule réponse parmi ces items, afin de dégager leur principale représentation du karaté.

Au début de la pratique, les licenciés (hommes comme femmes) voient surtout dans le karaté une technique efficace pour se défendre. Si peu d'entre eux estiment qu'il s'agit d'un art de vivre lorsqu'ils débutent cette activité, on remarque que plus d'un quart le considèrent déjà comme un art martial apprenant le respect de l'autre et la maîtrise de soi.

Il est probable que cette représentation initiale du karaté est influencée par la façon dont les individus ont connu l'activité. Le tableau 21 montre que les pratiquants ont principalement connu le karaté par un proche (un ami, un membre de leur famille) et/ou par le cinéma. Contrairement à une présomption de certains cadres, ces réponses montrent que les champions et la compétition ne constituent pas une source de recrutement très importante de licenciés (moins de 10%) ou du moins de licenciés qui restent fidèles à l'activité.

*Tableau 21 : Réponses à la question :
"Comment avez-vous connu le karaté ?"*

A connu le karaté par :	Effectifs	%
Ami/membre famille	235	63,5
Film/feuilleton	118	31,9
Livre/revue	35	9,5
Assistance à compétition	23	6,2
Interview champion	8	2,2
Autre	47	12,7
Sans réponse	11	3,0
TOTAL	477*	129,0*

* Les sujets peuvent avoir formulé deux réponses à cette question, le total excède donc 100%.

On pourrait penser qu'une personne qui débute le karaté sur l'incitation d'un autre pratiquant attribue à cet art martial une essence plus philosophique qu'une personne qui s'engage dans l'activité après avoir vu un film.

Tableau 22 : Image du karaté selon qu'on l'a connu par un proche ou par le cinéma (résultats en %)

Au départ, le karaté représentait surtout	A connu le karaté par	
	Ami/famille n = 184*	Film/feuill. n=69*
- Technique efficace pour vous défendre	26,6	45,1
- Activité d'entretien physique	17,4	8,5
- Art martial apprenant respect, maîtrise	28,8	29,6
- Discipline sportive	18,5	8,5
- Activité de détente	6,0	1,4
- Art de vivre	2,7	2,8
Sans réponse	0,0	4,0

* Nous n'avons pas tenu compte ici des pratiquants qui ont connu le karaté à la fois par un proche et par le cinéma.

Les résultats présentés dans le tableau 22 infirment partiellement cette hypothèse. On constate certes que les pratiquants qui ont découvert le karaté au travers du cinéma en ont, bien plus souvent que les autres, l'image d'une technique efficace pour se défendre ; par ailleurs, ceux qui l'ont connu par un proche le voient plus souvent que les autres comme une activité de détente ou une discipline sportive. En revanche, on note que la proportion des personnes qui le conçoivent comme un art martial apprenant le respect de l'autre et la maîtrise de soi ou comme un art de vivre est identique dans les deux groupes. Il est vrai que dans les films, arts martiaux et violence ne sont pas toujours synonymes, certains mettant en exergue la tradition ou des valeurs morales ("Karaté kid", "Kung fu" par exemple). Par ailleurs, certaines personnes ont probablement éprouvé des difficultés à se remémorer l'image qu'ils avaient du karaté lorsqu'ils ont débuté sa pratique. Il n'était pas envisageable de réaliser un suivi de cohorte qui aurait nécessité de suivre les licenciés durant plusieurs années en les questionnant à intervalles réguliers sur leurs représentations et leurs attentes afin d'en analyser l'évolution. Les interroger au bout d'un certain nombre d'années sur leurs représentations premières du karaté les oblige à se livrer à un travail de reconstruction de ces images. Il est évident que les sujets sont influencés par leur expérience de la pratique et que certains d'entre eux, dans ce travail de reconstruction, sont tentés de mettre en cohérence ce qu'ils vivent aujourd'hui dans le karaté et ce qu'ils pensaient y chercher au départ.

Nous avons constaté que la principale image du karaté en début de pratique ne différait pas selon le sexe des pratiquants. Elle varie en revanche significativement¹ en fonction de leur âge comme le montre le tableau 23. Ce sont les jeunes et surtout les 15-19 ans qui, au départ, considèrent le plus souvent le karaté comme une technique efficace pour se défendre. Il est probable qu'à un moment si important dans la construction de leur identité, les adolescents éprouvent un besoin de réassurance qu'ils sont susceptibles de rechercher à travers la pratique d'un art martial ou d'un sport de combat. La dimension philosophique est plus fréquemment citée par les adultes qui y voient aussi plus souvent une activité d'entretien physique.

¹ - Si l'on enlève les non réponses, le $\chi^2 = 19,9$ (ddl=10) ; $p=0,03$.

Tableau 23 : Image initiale du karaté selon l'âge des karatékas en début de pratique (en %)

Au départ, le karaté représentait surtout	AGE EN DÉBUT DE PRATIQUE		
	— 15 ans n = 125	15-19 ans n = 107	20 ans et + n = 136
- Technique efficace pour vous défendre	36,8	45,8	26,5
- Activité d'entretien physique	10,4	8,4	19,9
- Art martial apprenant respect, maîtrise	24,8	24,3	30,1
- Discipline sportive	15,2	12,1	13,2
- Activité de détente	5,6	4,7	1,5
- Art de vivre	2,4	3,7	6,6
Sans réponse (ou trop de réponses)	4,8	0,9	2,2

2 - Aujourd'hui, le karaté représente surtout...

Tableau 24 : Réponses à la question : Aujourd'hui, pour vous, le karaté ça représente surtout (résultats en %)

Actuellement, le karaté représente surtout	HOMMES n = 257	FEMMES n = 112	TOTAL n = 370*
- Technique efficace pour vous défendre	7,0	7,1	7,3
- Activité d'entretien physique	6,6	6,3	6,5
- Art martial apprenant respect, maîtrise	47,5	54,5	49,5
- Discipline sportive	7,4	4,5	6,5
- Activité de détente	5,1	5,4	5,1
- Art de vivre	22,6	21,4	22,2
Sans réponse (ou trop de réponses)	3,9	0,9	3,0

* Rappelons qu'une personne n'a pas précisé son sexe

La principale image de la plupart des karatékas à l'égard de leur art martial a nettement évolué : ils sont actuellement une minorité à l'envisager surtout comme une technique efficace pour se défendre. C'est la dimension philosophique qu'ils retiennent désormais : près de 3/4 d'entre eux citent l'item "art martial" ou "art de vivre".

Cette évolution est notable quel que soit l'âge des pratiquants même si des différences significatives² subsistent : plus les pratiquants sont âgés et plus la dimension philosophique de l'activité est essentielle à leurs yeux (tableau 25).

2 - Si l'on enlève les non réponses, le $\chi^2 = 22,5$ (ddl=10) ; p=0,01.

Tableau 25 : Image actuelle du karaté selon l'âge des pratiquants (en %)

Actuellement, le karaté représente surtout	AGE DES PRATIQUANTS		
	15-19 ans n = 122	20-29 ans n = 137	30 ans et + n = 111
- Technique efficace pour vous défendre	9,0	9,5	2,7
- Activité d'entretien physique	9,0	2,2	9,0
- Art martial apprenant respect, maîtrise	53,3	50,4	44,1
- Discipline sportive	6,6	6,6	6,3
- Activité de détente	7,4	4,4	3,6
- Art de vivre	13,1	22,6	31,5
Sans réponse (ou trop de réponses)	1,6	4,4	2,7

Cette transformation des représentations peut également être appréhendée en distinguant les résultats selon la durée de pratique des karatékas. Le tableau 26 montre que plus la pratique est ancienne, plus le nombre de ceux qui assignent une place essentielle à la philosophie est important³.

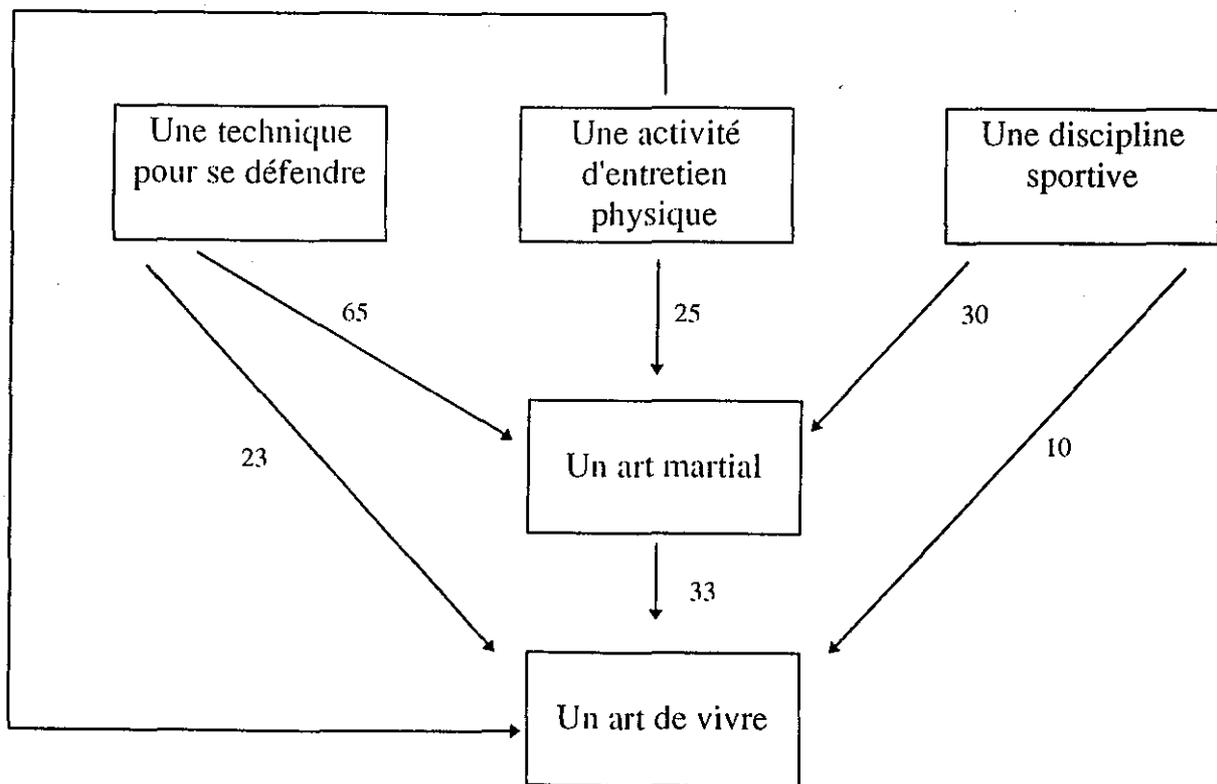
Tableau 26 : Image actuelle du karaté selon la durée de pratique des karatékas (en %)

Actuellement, le karaté représente surtout	DURÉE DE PRATIQUE		
	1 - 2 ans n = 119	3 - 5 ans n = 100	6 ans et + n = 148
- Technique efficace pour vous défendre	8,4	9,0	4,7
- Activité d'entretien physique	8,4	7,0	4,1
- Art martial apprenant respect, maîtrise	48,7	55,0	47,3
- Discipline sportive	10,9	6,0	3,4
- Activité de détente	7,6	5,0	3,4
- Art de vivre	13,4	17,0	32,4
Sans réponse (ou trop de réponses)	2,5	1,0	4,7

³ - Si l'on enlève les non réponses, le $\chi^2 = 25,3$ (ddl=10) ; p=0,005 ; la différence est très significative.

L'ensemble de ces résultats met en évidence le poids de la pratique dans la construction des représentations du karaté. Au départ, les débutants s'en forgent une image à partir des différentes informations qu'ils ont recueillies (auprès de proches, par le biais des films ou des médias) ; peu à peu, confrontées à la réalité de la pratique et surtout sous l'influence des messages transmis par les enseignants, ces représentations se transforment, la dimension philosophique devenant centrale pour un nombre croissant de karatékas. La figure 4 permet de résumer ces évolutions.

Figure 4 : Évolution des représentations centrales des pratiquants (traitement de la question 14)



Pour faciliter sa lecture, cette figure fait apparaître seulement les principales évolutions des représentations. Sur les 257 sujets qui ont changé de représentation, 73,5% d'entre eux se retrouvent dans ce schéma. On notera le mouvement qui tend à privilégier les notions d'art martial et d'art de vivre.

Nous avons mis en évidence les principales représentations du karaté pour ses pratiquants. Il s'agit maintenant d'affiner et compléter ces résultats globaux en utilisant les mêmes indicateurs que pour les enseignants.

II - LA PLACE DE LA PHILOSOPHIE ET DE LA TRADITION

Comme pour les enseignants, nous explorerons l'importance accordée à la philosophie et à la tradition à travers les notes attribuées aux quatre affirmations suivantes :

- 1 - Le karaté est surtout une philosophie, un art de vivre
- 2 - Le karaté permet d'éviter les conflits et les combats dans la vie de tous les jours
- 3 - Insister sur le caractère "budo" du karaté, c'est l'enfermer dans une pratique d'un autre temps
- 4 - Il est important de respecter la tradition du karaté

Tableau 27 : Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont donnée aux affirmations concernant la philosophie et la tradition (résultats en % des réponses)
(0=pas du tout d'accord, 10= tout à fait d'accord)

Notes	1ère affirmation		2ème affirmation		3ème affirmation		4ème affirmation	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
0	2	0,6	23	6,3	95	28,6	3	0,8
1	2	0,6	5	1,4	18	5,4	0	0,0
2	14	3,9	9	2,5	33	9,9	2	0,5
3	11	3,0	13	3,5	22	6,6	2	0,5
4	11	3,0	12	3,3	22	6,6	3	0,8
5	53	14,6	56	15,3	91	27,4	29	7,8
6	20	5,5	29	7,9	8	2,4	10	2,7
7	24	6,6	38	10,4	18	5,4	23	6,2
8	55	15,2	73	19,9	10	3,0	46	12,4
9	31	8,6	29	7,9	4	1,2	32	8,6
10	139*	38,4*	80	21,8	11	3,3	220	59,5
Moyenne	7,6		6,7		3,3		8,8	
Écart type	2,5		2,8		2,8		1,9	

* Il faut lire, par exemple, 139 pratiquants soit 38,4% de l'effectif ont attribué la note 10 à la première affirmation.

1ère affirmation - *Le karaté est surtout une philosophie, un art de vivre.* La moyenne des notes attribuées à cette affirmation égale 7,6 ; globalement, les pratiquants sont donc tout à fait d'accord avec elle (les 3/4 de l'effectif ont attribué une note supérieure à 5, 47% ayant choisi la note 9 ou 10). L'unanimité est néanmoins légèrement moins forte que pour les enseignants (dont

la moyenne, égalait 8,2), 11% des pratiquants n'adhérant pas à cette affirmation (contre 5,4% des enseignants). Ces résultats montrent que seule une minorité de pratiquants n'accorde pas une place prépondérante à la philosophie. Il n'existe pas de différence significative selon le sexe des pratiquants (voir tableaux en annexe E1) ; on note cependant que les femmes sont moins nuancées que les hommes : elles sont 52,3% à choisir la note 9 ou 10 contre 44,8% des hommes. L'âge ne fait pas non plus varier significativement les résultats ; on peut néanmoins remarquer que si elle est généralement considérée comme importante, la philosophie est reconnue en tant qu'essence même du karaté surtout par les adultes (environ 50% d'entre eux ont octroyé la note 9 ou 10 contre 38% des 15-19 ans). Les opinions concernant cette affirmation ne varient guère selon la durée de pratique des karatékas. Il semble qu'au cours de leur itinéraire, les pratiquants intègrent très tôt la dimension philosophique du karaté.

2ème affirmation - *Le karaté permet d'éviter les conflits et les combats dans la vie de tous les jours.* Concernant cette affirmation, les pratiquants sont plus divisés puisque 17% ne sont pas d'accord avec elle ; leur degré d'adhésion est également plus modéré : si 60% ont attribué une note supérieure à la moyenne, seuls 30% ont choisi la note 9 ou 10. Le sexe et l'âge ne font pas varier sensiblement ces résultats. En revanche, la durée de pratique joue sur l'adhésion à cette opinion (voir tableaux annexe E2) : 26,1% des débutants rejettent cette affirmation contre seulement 9,6% des plus anciens (note de 0 à 4) ; 28,6% des premiers contre 35% des seconds lui ont attribué la note 9 ou 10 (le degré d'accord des pratiquants les plus anciens est proche de celle des enseignants). Il semble que si le message philosophique attaché à la pratique du karaté passe rapidement auprès des pratiquants au niveau conceptuel, il faille en revanche plus de temps pour qu'ils perçoivent et intègrent son application dans la vie quotidienne.

3ème affirmation - *Insister sur le caractère "budo" du karaté, c'est l'enfermer dans une pratique d'un autre temps.* Les pratiquants ne sont généralement pas d'accord avec cette affirmation puisque 57,1% d'entre eux la rejettent (note inférieure à 5). Ces résultats varient notablement selon l'âge des karatékas et leur durée de pratique (voir tableaux annexe E3) : plus on avance en âge, plus on est ancien dans la pratique, et moins on pense qu'insister sur le caractère "budo" fait du karaté une pratique archaïque. Néanmoins, il semble que l'on mesure ici davantage la connaissance du terme "budo" que le degré d'adhésion à cette affirmation. Le nombre élevé des sans réponses (plus de 10% au total) tend à confirmer cette hypothèse.

4ème affirmation - *Il est important de respecter la tradition du karaté.* Cette affirmation fait largement l'unanimité des karatékas quel que soit leur sexe, leur âge ou leur durée de pratique (voir annexe E4). Comme pour les enseignants, elle recueille la note moyenne la plus élevée et l'écart type le plus faible. De même que l'essence philosophique du karaté, le respect de la tradition est une notion intégrée très tôt par les pratiquants, ces deux concepts allant d'ailleurs pour eux de pair.

III - LA PLACE DE LA COMPÉTITION ET DES CHAMPIONS

Nombreux sont les pratiquants qui ont fait, font ou souhaiteraient faire de la compétition ainsi que le montre le tableau suivant.

Tableau 28 : Distribution des pratiquants selon leur engagement dans la compétition, par sexe, âge et durée de pratique (résultats en %)

	A fait compet Katas	Souhaite en faire	Ne souhaite pas en faire	A fait compet combat	Souhaite en faire	Ne souhaite pas en faire
Ensemble des sujets	39,6	25,6	34,8	48,9	22,5	28,6
Sexe						
Hommes	41,0	25,7	33,3	56,9	21,3	21,7
Femmes	36,4	25,5	38,2	30,6	25,2	44,1
Catégorie d'âges						
15-19 ans	53,3	24,2	22,5	49,2	33,9	16,9
20-29 ans	37,2	29,2	33,6	51,1	22,6	26,3
30 ans et plus	27,2	22,3	50,5	46,4	10,0	43,6
Durée pratique						
1-2 ans	17,8	33,1	49,2	19,3	42,0	38,7
3-5 ans	37,5	25,0	37,5	49,5	19,6	30,9
6 ans et plus	60,1	18,9	21,0	74,0	7,5	18,5

* Nous n'avons pas fait apparaître les sans réponses.

Les femmes sont beaucoup moins nombreuses que les hommes à s'être engagées dans une pratique compétitive ou à souhaiter le faire. Ces différences sexuelles concernant l'investissement dans la compétition ne sont pas propres au karaté. L'enquête sur les pratiques sportives des Français a montré que les

femmes qui s'adonnent à une activité physique sont deux fois moins nombreuses que les hommes à faire de la compétition⁴.

L'âge fait peu varier l'engagement dans la compétition sous forme de combats ; en revanche, la compétition sous forme de katas est surtout pratiquée par les plus jeunes. Le désir de faire de la compétition décroît évidemment avec l'âge des pratiquants.

Pour les pratiquants, l'intérêt de faire de la compétition réside surtout dans le fait de "*se mesurer à d'autres et d'évaluer son niveau*" (arguments cités par 43,5% d'entre eux), mais aussi dans le fait de "*progresser, d'acquérir de nouvelles techniques*" (17,8% le pensent), de "*mieux se maîtriser ou développer la confiance en soi*" (cité par 14,6% des sujets), ou encore de "*mettre en application des méthodes acquises durant l'entraînement*" (8,6% des sujets)⁵. On remarque que ces réponses à une question ouverte, où les sujets avaient donc toute liberté pour s'exprimer, sont très proches de celles données par les enseignants. Il faut néanmoins noter deux différences importantes : 7,8% des pratiquants ont estimé que la compétition permettait "*d'être mis en situation réelle ou plus réelle*", alors que cet intérêt n'est cité que par 2% des enseignants ; surtout, 7% des pratiquants ont répondu que la compétition ne comporte aucun intérêt alors que cet avis n'est partagé par aucun enseignant.

Presque la moitié de nos sujets a donc fait de la compétition et la plupart d'entre eux lui reconnaissent de l'intérêt. Néanmoins, nous avons vu que rares sont ceux qui voient le karaté essentiellement comme une discipline sportive (tableau 24). Par ailleurs, le tableau 29 montre que 61,4% des pratiquants considèrent que la compétition ne constitue pas une étape indispensable à la pratique (notes de 0 à 4 à la première affirmation), 23,2% d'entre eux estimant qu'elle peut nuire à l'esprit du karaté (notes entre 6 et 10 à la seconde). Les hommes accordent davantage d'importance à la compétition : ils sont 24% à la considérer comme un passage obligatoire dans la vie d'un karatéka contre 15,3% des femmes (notes de 6 à 10). Les plus vieux dénigrent plus souvent la compétition : ils sont 29% à penser qu'elle

4 - IRLINGER (P.), LOUVEAU (C.), MÉTOUDI (M.). *Les pratiques sportives des Français*. Rapport de recherche INSEP, tome 1, 1987.

5 - Les résultats sont issus du traitement thématique des réponses à la question ouverte n°8 ("Selon vous, quel est l'intérêt de faire de la compétition"). Les pratiquants ont parfois donné plusieurs réponses (le total des réponses excède donc 100%).

nuit à l'esprit du karaté (notes de 6 à 10 à la 2ème affirmation) contre 20% des pratiquants appartenant aux autres classes d'âges (voir tableaux en annexe E5 et E6).

Comme pour les enseignants, la compétition constitue une ligne de partage des pratiquants : environ 15% la considèrent comme essentielle à l'apprentissage du karaté ; 20% la jugent au contraire nuisible à l'esprit du karaté ; les autres pratiquants ont une opinion plus modérée : ils estiment qu'elle représente une expérience profitable (sans être forcément indispensable) car elle permet d'améliorer certaines qualités physiques, techniques ou psychologiques.

Tableau 29 : Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont donnée aux affirmations concernant la compétition (0=pas du tout d'accord, 10=tout à fait d'accord)

Notes	1ère affirmation		2ème affirmation	
	Effectifs	%	Effectifs	%
0	114	31,1	134	36,2
1	31	8,5	17	4,6
2	36	9,8	35	9,5
3	25	6,8	23	6,2
4	19	5,2	13	3,5
5	62	16,9	62	16,8
6	13	3,6	14	3,8
7	18	4,9	17	4,6
8	18	4,9	22	5,9
9	6	1,6	7	1,9
10	24	6,6	26	7,0
Moyenne	3,3		3,3	
Écart type	3,2		3,3	

*1ère affirmation : Un karatéka qui ne fait jamais de compétition passe à côté de ce qu'est vraiment le karaté
 2ème affirmation : La compétition nuit à l'esprit du karaté

Lorsqu'on demande aux pratiquants s'ils souhaitent que le karaté devienne un sport olympique, on relève les mêmes divergences d'opinion : 75,7% d'entre eux sont pour, 15,9% sont contre (8,4% n'ont pas d'opinion à ce sujet).

Les premiers pensent que ce serait un moyen de promouvoir leur art martial (argument cité par 24% des sujets) ; 15,1% justifient leur position en prenant l'exemple du judo ("*le judo y est, pourquoi pas le karaté ?*"), 7,3% en affirmant que le karaté est un sport comme un autre ; 12,8% pensent que "*le karaté mérite d'y être*" (soit parce que c'est une pratique ancienne, soit parce qu'il est porteur de vertus morales, soit parce que ses pratiquants sont nombreux) ; à noter que 4 répondants espèrent y participer un jour⁶.

Ceux qui sont contre le fait que le karaté devienne un sport olympique estiment que ce n'est pas un sport (6,5% des sujets), craignent que le karaté y perde ses valeurs fondamentales (4,9%) ou pensent que la compétition doit rester marginale (1,6%).

On remarque la même opposition concernant l'image donnée au karaté par les champions : 56,5% considèrent qu'elle est bonne car les champions mettent en évidence des valeurs physiques ou morales, montrent une perfection technique et promeuvent leur discipline ; 12,7% la jugent mauvaise car selon eux, les champions donnent une fausse image ou du moins une image partielle du karaté⁷.

⁶ - Les résultats proviennent du traitement thématique des réponses à la question ouverte n°26. Il faut noter que 41,6% des sujets n'y ont pas répondu.

⁷ - Ces résultats sont issus du traitement des réponses à la question ouverte n°23. A noter que 36% des pratiquants n'y ont pas répondu, ce qui peut montrer leur désintérêt.

IV - LA PLACE DE LA SELF-DÉFENSE

Tableau 30 : Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont donnée à l'affirmation suivante
0=pas du tout d'accord, 10= tout à fait d'accord)

Notes	Le K. est efficace pour se défendre	
	Effectifs	%
0	1	0,3
1	0	0,0
2	0	0,0
3	0	0,0
4	1	0,3
5	24	6,8
6	9	2,5
7	34	9,6
8	67	19,0
9	57	16,1
10	160	45,3
Moyenne	8,7	
Écart type	1,6	

Le tableau 30 montre que l'ensemble des pratiquants (sauf deux) s'accordent pour reconnaître l'efficacité du karaté en tant que technique de défense. Cependant, il est rare que le karaté représente seulement cela : nous avons constaté à partir du tableau 24 qu'en tant que représentation centrale, la self-défense n'est citée que par 7,3% de nos sujets. Ici encore, les images des pratiquants rejoignent celles des enseignants.

V - LES PRATIQUANTS ET LES DIFFÉRENTES DIMENSIONS DU KARATÉ

Comme nous l'avons vu en introduction, les individus peuvent être représentés dans un triangle en fonction de l'importance relative qu'ils accordent aux trois dimensions que nous avons mises en exergue : le caractère philosophique, sportif et combatif du karaté. Cette méthode permet donc de rassembler en un schéma, plusieurs des résultats que nous avons mis en évidence dans ce

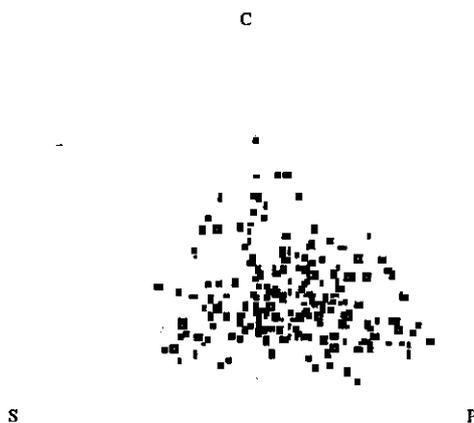
chapitre. Il est en effet possible de représenter une population par un nuage de points (chaque point correspond à un individu).



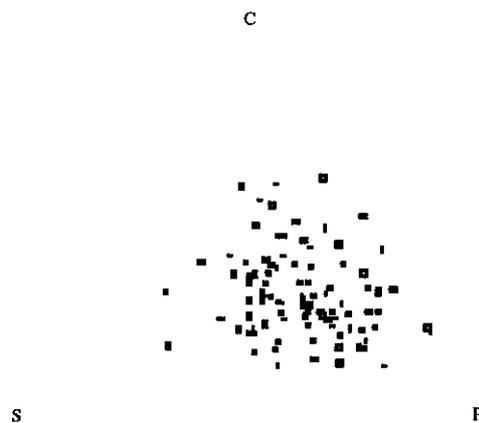
Triangle pour l'ensemble de la population

Cette figure fait apparaître la dispersion des points qui traduit, malgré l'intérêt largement exprimé pour la philosophie, l'importance que de nombreux karatékas accordent au caractère sportif de l'activité et à son aspect "combat - self défense".

Il est possible de comparer les groupes sociaux grâce à cette méthode. Les figures suivantes permettent de corroborer que le sexe n'est pas une variable influençant les représentations des karatékas.

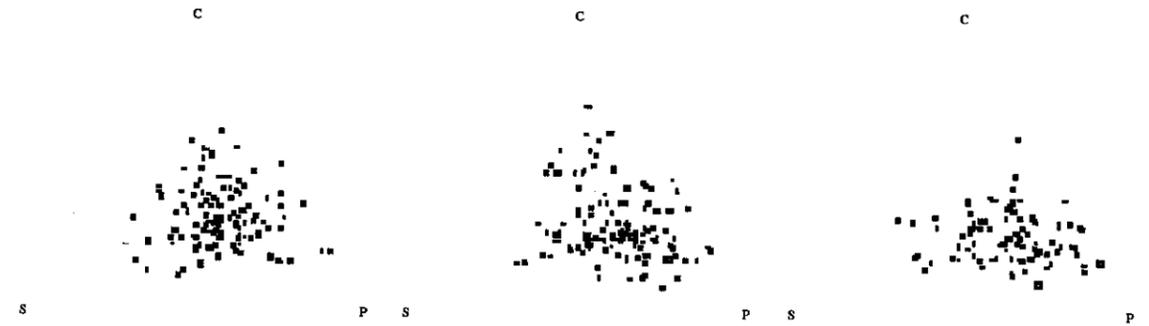


Triangle pour les hommes



Triangle pour les femmes

Intéressons-nous à l'âge des sujets :



Triangle pour les 15 - 19 ans - Triangle pour les 20-29 ans - Triangle pour les 30 ans et plus

La forme du nuage diffère selon les trois groupes : il apparaît clairement que les individus de 30 ans et plus accordent généralement beaucoup moins d'importance à l'aspect "combat - self-défense" que ne le font les plus jeunes. L'intérêt de cette représentation graphique tient dans la relativisation de l'importance que les individus attribuent aux différentes dimensions. Certes, nous avons vu que les karatékas plus âgés sont plus enclins à insister sur la valeur philosophique de la discipline ; mais les jeunes la mentionnaient aussi. Grâce à ces trois triangles, on note le poids de la philosophie par rapport aux autres aspects. Dans cette perspective, on remarque que pour beaucoup de jeunes, la philosophie n'est pas centrale contrairement à ce que certains de nos résultats pouvaient laisser penser.

Comme nous l'avions noté précédemment, la durée de pratique est également une variable discriminante en ce qui concerne les images du karaté.



Triangle pour ceux qui ont 1 ou 2 ans de pratique *Triangle pour ceux qui ont de 3 à 5 ans de pratique* *Triangle pour ceux qui ont de 6 ans de pratique ou plus*

On remarque que plus on est ancien dans la pratique, plus on accorde de l'importance au caractère philosophique. Le nuage se déplace en effet peu à peu vers le point P. Si on peut affirmer que ceux qui sont les plus anciens dans la pratique se retrouvent plus souvent vers le point P, il faut sans doute rappeler que nous n'avons pas réalisé un suivi de cohortes. On peut notamment supposer que ceux qui n'accordaient aucune importance à la dimension philosophique du karaté (et que l'on aurait pu retrouver sur le segment [SC]) ont pu abandonner car le décalage entre leurs attentes et les conceptions des enseignants fut trop important. Cependant il reste significatif que chez les pratiquants ayant plus de 5 ans de pratique, le poids relatif accordé à la philosophie est généralement beaucoup plus fort.

On notera la dispersion du nuage qui reste importante même sur le dernier triangle. Rappelons que ceci ne traduit pas un désintérêt pour la philosophie mais que beaucoup de karatékas accordent aussi aux aspects "combat" et "sport" une importance effective.

CHAPITRE 3

ATTENTES, APPORTS, INSATISFACTIONS

ATTENTES, APPORTS, INSATISFACTIONS

Vouloir fidéliser les pratiquants suppose de recenser leurs attentes quand ils commencent l'activité, mais aussi les satisfactions et les insatisfactions que la réalité de la pratique a générées.

I - LES ATTENTES AU DÉBUT DE LA PRATIQUE

La question 5 de notre questionnaire permet de recenser les buts que les pratiquants se fixaient en commençant le karaté. Le tableau suivant présente les réponses le plus souvent exprimées à cette question ouverte.

Tableau 31 : Réponses à la question : Au départ, dans quels buts avez-vous commencé à faire du karaté ?

J'ai commencé le karaté pour :	HOMMES n = 257	FEMMES n = 112	TOTAL n = 370*
apprendre à me défendre	32,3 %	33%	120 (32,4%)
découvrir cette activité	23,7%	19,6%	83 (22,4%)
faire ou continuer du sport	21,4%	23,2%	82 (22,2%)
améliorer ma condition physique	13,2%	11,6%	47 (12,7%)
me maîtriser, me contrôler	10,5%	16,1%	46 (12,4%)
me détendre, me défouler	10,5%	16,1%	45 (12,2%)
pour mon équilibre psychologique	8,6%	6,3%	29 (7,8)
prendre confiance en moi	8,2%	5,4%	28 (7,6%)
être avec un ami ou un parent	5,1%	5,4%	19 (5,1%)
faire des compétitions	2,3%	1,8%	8 (2,2%)
autre	10,1%	4,5%	31 (8,4%)

* en comptant la personne qui n'a pas indiqué son sexe
Les pratiquants ont parfois donné plusieurs réponses, le total excède donc 100%

Il est intéressant de noter que nos sujets n'évoquent pas la recherche d'une philosophie ou d'un art de vivre parmi les buts qu'ils se sont fixés lorsqu'ils ont commencé cette discipline : certains viennent y chercher une maîtrise de soi, de la confiance ou un meilleur équilibre psychologique, mais ils représentent moins d'un tiers de l'effectif. Généralement, on s'engage dans la pratique du karaté pour apprendre à se défendre, faire du sport et/ou améliorer sa condition physique ou encore par curiosité. Les résultats varient peu selon le sexe des pratiquants : les seules différences concernent le désir plus fréquent des femmes de se défouler, se détendre ou de se maîtriser, se contrôler.

Il convient de ne pas oublier que répondre à cette question nécessite un effort de remémoration de la part des sujets. Il est alors possible qu'ils relisent le passé à la lumière de ce qu'ils vivent aujourd'hui. Aussi, il semble pertinent de nous intéresser à la population des karatékas qui ont entrepris leur activité depuis 1 ou 2 ans seulement : on peut en effet supposer qu'ils se souviennent mieux des raisons qui ont présidé à leur engagement.

Tableau 32 : Buts des débutants pour commencer le karaté

J'ai commencé le karaté pour	Effectif n=119	%
Apprendre à me défendre	37	31,1
Faire du sport	28	23,5
Découvrir cette activité	28	23,5
Me maîtriser / me contrôler	21	17,6
Améliorer ma condition physique	20	16,8
Me détendre, me défouler	16	13,4
Trouver un équilibre psychologique	9	7,6
Prendre confiance en moi	6	5,0
Être avec un ami, un parent	2	1,7
Faire des compétitions	2	1,7
Autre	9	7,6

Les pratiquants ont parfois donné plusieurs réponses, le total excède donc 100%

En comparant ce tableau avec le précédent (cf. tableau 31), on note que, globalement, les réponses les plus fréquentes ne varient guère. Néanmoins, les débutants mentionnent plus souvent leur volonté d'améliorer leur condition physique et de faire du sport. Ceci s'explique sans doute par leurs représentations du karaté qui, nous l'avons vu au cours du chapitre précédent, restent plus

fondées sur la dimension sportive, contrairement à ceux qui sont plus anciens dans la pratique.

Une autre variable est susceptible d'influencer les réponses à cette question : il s'agit de l'âge des individus au début de leur pratique.

Tableau 33 : Buts des pratiquants pour commencer le karaté selon leur âge au moment de leur première inscription (en %)

J'ai commencé le karaté pour...	- de 15 ans (n=125)	de 15 à 19 ans (n=107)	20 ans et + (n=136)
Apprendre à me défendre	35,2	43,9	20,6
Découvrir cette activité	20,8	22,4	23,5
Faire du sport	15,2	20,6	29,4
Améliorer ma condition physique	6,4	13,1	18,4
Me détendre, me défouler	15,2	11,2	10,3
Me maîtriser / me contrôler	12,8	10,3	14
Trouver un équilibre psychologique	4	9,3	10,3
Prendre confiance en moi	8,8	8,4	5,9
Faire des compétitions	0,8	4,7	1,5
Être avec un ami, un parent	9,6	2,8	2,9
Autre	10,4	4,7	9,6

Les enfants et les adolescents qui commencent le karaté attendent surtout que cette discipline leur apporte des moyens pour se défendre ; c'est aussi une préoccupation des plus de 20 ans, mais ceux-ci cherchent surtout dans cette activité, un sport ou un moyen d'améliorer leur condition physique. Trouver un équilibre psychologique n'est guère dans les objectifs des enfants, qui sont proportionnellement les plus nombreux à commencer le karaté pour partager une activité avec un proche.

Ces résultats nous invitent à considérer que les attentes vis-à-vis du karaté sont principalement de trois types : un moyen de se défendre, une activité physique et sportive, une voie pour mieux se maîtriser et pour prendre confiance en soi. On retrouve dans cette énumération les représentations du karaté que nous avons recensées au chapitre précédent. Nous avons notamment vu comment ces images évoluent. Il convient maintenant de confronter ces attentes à la réalité de la pratique.

II - LES APPORTS ET LES SATISFACTIONS LIÉS A LA PRATIQUE DU KARATÉ

Concernant les apports du karaté, nous avons posé aux pratiquants une question ouverte afin de leur laisser toute liberté de s'exprimer (question 16). Le tableau suivant présente les résultats du traitement thématique des réponses.

Tableau 34 : Réponses à la question : Que vous a apporté votre pratique du karaté ?

Ce que m'a apporté le karaté	Hommes n=257	Femmes n=112	Total n = 370*
Maîtrise, contrôle de soi	41,6%	54,5%	168 (45,4%)
Bien être, meilleure condition physique	44,7%	33,9%	154 (41,6%)
Confiance en soi	41,6%	54,5%	127 (45,4%)
Bien être, épanouissement psychologique	28,8%	20,5%	97 (26,2%)
Respect de l'autre, être plus ouvert	20,2%	22,3%	77 (20,8%)
Une autre vision de la vie	14%	11,6%	49 (13,2%)
Un moyen de défense	10,9%	9,8%	39 (10,5%)
Être moins stressé, détente	7%	8%	27 (7,3%)
Rencontrer des gens, des amis	8,2%	3,6%	26 (7%)
Mieux me connaître, cerner mes limites	5,8%	5,4%	21 (5,7%)
Être plus entreprenant, plus persévérant	5,1%	3,6%	17 (4,6%)
Meilleure concentration	3,5%	8,9%	17 (5,1%)
Autre	7,8%	11,6%	49 (13,2%)
Sans réponse	5,1%	2,7%	16 (4,3%)

* en comptant la personne qui n'a pas indiqué son sexe
Les pratiquants ont parfois donné plusieurs réponses, le total excède donc 100%

A la lecture de ce tableau, on est frappé par la différence entre les attentes des sujets et ce que le karaté leur a finalement apporté. Certes 10,5% des individus affirment que le karaté leur a donné les moyens de se défendre. Mais cette proportion est

relativement faible si on la compare avec les 32,4% de sujets qui disent avoir commencé l'activité dans ce but ; c'était d'ailleurs l'objectif le plus fréquemment cité. En revanche, on note que les réponses indiquant une meilleure connaissance de soi, une plus grande faculté à se contrôler et une plus grande ouverture sur les autres sont les plus fréquentes alors que ces buts n'étaient pas aussi souvent recherchés. De même, on peut mentionner le cas de 49 individus qui déclarent avoir une autre vision de la vie depuis qu'ils pratiquent le karaté sans qu'ils en furent demandeurs au départ. Seule la réponse indiquant une "meilleure condition physique" reçoit beaucoup de sujets quand on les interroge tant sur leurs attentes que sur les apports du karaté.

Les apports du karaté diffèrent selon le sexe des pratiquants. Pour les hommes, la pratique du karaté se traduit surtout par "un bien être, une meilleure condition physique", alors que les femmes y trouvent davantage une "maîtrise et un contrôle de soi" (elles étaient également plus nombreuses à rechercher ces qualités au départ).

Si les apports ne varient guère selon l'âge des pratiquants (cf. annexe F), ils diffèrent sensiblement selon la durée de leur pratique comme le montre le tableau suivant.

Tableau 35 : Les apports du karaté selon la durée de pratique (résultats en %)

CE QUE MA APPORTÉ LE KARATÉ	1-2 ans	3-5 ans	6 ans et +
Maîtrise, contrôle de moi	41,2	38,0	43,2
Bien être, meilleure condition physique	19,3	26,0	32,4
Confiance en moi, assurance	42,0	49,0	45,3
Bien être, épanouissement psychologique	31,9	46,0	28,4
Respect de l'autre, être plus ouvert	14,3	16,0	29,7
Une autre vision de la vie	1,7	5,0	9,5
Un moyen de défense	1,7	6,0	6,1
Être moins stressé, détente	6,7	5,0	4,1
Rencontrer des gens, des amis	9,2	5,0	7,4
Mieux me connaître, cerner mes limites	11,8	10,0	9,5
Meilleure concentration	4,2	9,0	8,1
Être plus entreprenant, plus persévérant	7,6	11,0	19,6
Autre	6,7	13,0	7,4
Sans réponse	7,6	1,0	4,1

Les pratiquants ont parfois donné plusieurs réponses, le total excède donc 100%

Les débutants retiennent surtout l'amélioration de leur condition physique et un meilleur contrôle d'eux-mêmes. Si ces apports restent importants pour les pratiquants plus anciens, d'autres se font jour peu à peu ; ainsi, pour les karatékas qui ont entre 3 et 5 ans de pratique, un autre bénéfice tout aussi important est de se sentir plus sûrs d'eux-mêmes. Les pratiquants les plus anciens citent davantage d'apports psychologiques qui s'acquièrent au fil du temps : épanouissement personnel, ouverture sur autrui, persévérance, meilleure évaluation de ses limites. Ce sont aussi les plus nombreux à affirmer que le karaté leur a donné une autre vision de la vie.

Les satisfactions générées par la pratique du karaté ont également été explorées à travers une question ouverte (n°12) qui laissaient aux sujets la liberté de s'exprimer. Le tableau 36 présente les résultats ; il met en exergue l'importance qu'accordent les karatékas à l'entretien physique. Cette dimension du karaté était souvent mentionnée parmi les attentes et les apports de la discipline. Elle apparaît également parmi les satisfactions les plus fréquemment citées.

Notons les écarts importants entre les réponses des hommes et des femmes. Le fait que l'activité permette d'acquérir une bonne condition physique est le plus souvent indiqué par les hommes. De même, ils citent plus souvent que les femmes le combat, la compétition et, chose plus surprenante, l'esthétisme et la pureté des gestes. En revanche, les femmes sont plus nombreuses proportionnellement à apprécier les katas, les éléments techniques et, de façon générale, tout ce qui demande de la concentration ; par ailleurs elles mentionnent relativement assez souvent la self défense.

On relève quelques différences dans les résultats selon l'âge des sujets et leur durée de pratique mais elles ne sont pas significatives (voir annexe G).

Tableau 36 : Réponses à la question : Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre pratique du karaté ?

Ce qui plaît le plus	Hommes n=257	Femmes n=112	Total n = 370*
La dépense physique, le fait que ce soit un sport complet	24,1%	12,5%	76 (20,5%)
Les katas	14,4%	29,5%	70 (18,9%)
Le combat	15,2%	10,7%	52 (14,1%)
Le développement de l'esprit, la confiance, l'épanouissement	14%	10,7%	48 (13%)
La technique dans son ensemble	9,7%	15,2%	42 (11,4%)
La maîtrise, le contrôle de soi	10,5%	13,4%	42 (11,4%)
L'ambiance, l'amitié, les rencontres	8,2%	11,6%	34 (9,2%)
La tradition, la philosophie	8,9%	7,1%	31 (8,4%)
La possibilité de pouvoir toujours évoluer	11,7%	0,9%	31 (8,4%)
La détente, le dévouement	6,6%	8%	26 (7%)
La discipline	4,7%	6,3%	19 (5,1%)
La concentration	2,7%	8,6%	16 (4,3%)
La self-défense	3,5%	6,3%	16 (4,3%)
Autres éléments techniques	3,1%	5,7%	14 (3,8%)
L'esthétisme, la pureté des gestes	4,3%	0,9%	12 (3,2%)
Le respect des autres	3,1%	2,7%	11 (3%)
La compétition	3,1%	0,9%	9 (2,4%)
Tout	1,9%	3,6%	9 (2,4%)
Autre	11,7%	9,6%	40 (10,8%)
Sans réponse.	1,2%	5,4%	9 (2,4%)

* en comptant la personne qui n'a pas indiqué son sexe
Les pratiquants ont parfois donné plusieurs réponses, le total excède donc 100%

III - DES INSATISFACTIONS

Vouloir mieux répondre aux attentes des licenciés et souhaiter satisfaire leurs demandes supposent de recenser ce qui leur plaît le moins dans leur pratique du karaté. Il convient de prendre la liste des insatisfactions en évitant de tomber dans deux pièges : il ne s'agit pas d'avoir une vision pessimiste en pensant que les individus sont prêts à abandonner le karaté en raison des réponses données, mais il ne faut pas non plus sous-estimer le fait que certaines de ces réponses constituent de véritables reproches.

Avant de présenter les résultats, il nous faut rappeler que cette question ne peut être traitée sur la totalité de notre effectif : comme nous l'avons indiqué en introduction (cf. p. 9), seuls les pratiquants ayant répondu par courrier (ils sont 307) peuvent être pris en compte ici.

La liste des insatisfactions est longue : ceci ne signifie pas que les licenciés sont particulièrement déçus par leur pratique. En effet, ils sont 48 à signaler que tout leur plaît (soit 15,6%), 20 à n'avoir pas répondu (peut-être que cette non réponse signifie que tout leur convient), 172 à n'avoir exprimé qu'une seule réponse. Par ailleurs, chacune des réponses n'est citée que par de faibles effectifs. Ce point soulève des difficultés tant dans le traitement des réponses que dans les moyens à mettre en œuvre pour essayer de satisfaire ces individus. Pour rendre compte du plus grand nombre des critiques soulevées, nous synthétiserons dans le tableau suivant celles qui peuvent être regroupées (nous en déclinerons cependant les différentes modalités), puis nous énumérerons les autres afin de ne pas perdre des informations intéressantes.

Tableau 37 : Principales réponses à la question : *Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans votre pratique du karaté ?*

Ce qui plaît le moins	Hommes n=202	Femmes n=104	Total n = 307*
Certains éléments techniques du karaté (les katas, les combats, les kions...)	24,5%	32,7%	83 (27%)
L'organisation (horaires, manque de groupe de niveau et stage, le prix...)	21,8%	28,8%	74 (24,1%)
Le fonctionnement de la fédération	22,3%	13,5%	59 (19,2%)
L'enseignant ou sa pédagogie	15,8%	8,6%	41 (13,4%)
La violence, les coups, l'état d'esprit de certains pratiquants	9,4%	5,7%	25 (8,1%)

* en comptant la personne qui n'a pas indiqué son sexe
Les pratiquants ont parfois donné plusieurs réponses.

Concernant les éléments techniques du karaté, la plus grande partie des réponses concerne les katas et le combat, appréciés différemment selon le sexe des pratiquants. On retrouve alors les différences évoquées lors du paragraphe précédent : les hommes étaient proportionnellement plus nombreux à déclarer aimer les combats et affirment ici qu'ils n'aiment pas les katas (près de 13% d'entre eux expriment cette réponse contre 7,7% des femmes); les femmes, qui avaient répondu qu'elles appréciaient les katas, déclarent ici ne pas aimer le combat (elles sont 20% à le dire contre 4,5% des hommes).

Le second type de critiques se rapporte à l'organisation de la pratique et se décline en des reproches très divers : certains soulignent des manques : manque de groupe de niveau (3 personnes), manque de stages (11 personnes), manque de séances d'entraînement (21 personnes). D'autres dénoncent les mauvaises conditions matérielles : salle inadaptée, matériel insuffisant, vestiaires insatisfaisants (26 personnes), ou déplorent le prix trop élevé (12 personnes). Enfin, certains se plaignent des horaires proposés (7 personnes). Notons que les femmes sont plus sensibles aux mauvaises conditions matérielles.

Les reproches vis à vis de la fédération concernent essentiellement le fait qu'elle n'insiste pas assez sur la tradition (11 occurrences), que l'information ne circule pas assez (10 occurrences), le manque d'aides financières pour les clubs (6 occurrences), la domination d'un style ou la coexistence de trop de styles différents (10 occurrences), le manque de compétition (13

occurrences) et les problèmes d'arbitrage (13 occurrences). Ce sont les hommes qui critiquent le plus souvent la compétition et l'arbitrage (nous avons vu au cours du chapitre 2 qu'ils sont davantage investis dans une logique sportive).

Ce sont aussi les hommes les plus nombreux à mettre en cause l'enseignant, et chose plus surprenante, à regretter la violence, les coups et l'état d'esprit de certains pratiquants : peut-être ces derniers ne se laissent-ils aller qu'avec les hommes ?

Les tableaux suivants permettent de déterminer si les critiques des karatékas diffèrent selon leur âge et leur ancienneté dans la pratique.

Tableau 38 : Ce qui plaît le moins dans la pratique du karaté selon l'âge des pratiquants (résultats en %)

Ce qui plaît le moins	15-19 ans n=122	20-29 ans n=112	30 et + n = 73
Certains éléments techniques du karaté (les katas, les combats, les kions...)	33,6	25,9	17,8
L'organisation (horaires, manque de groupe de niveau et stage, le prix...)	19,7	29,5	24,7
Le fonctionnement de la fédération	14,7	22,3	21,9
L'enseignant ou sa pédagogie	20,5	6,2	8,2
La violence, les coups, l'état d'esprit de certains pratiquants	7,3	7,1	10,9

Tableau 39 : Ce qui plaît le moins dans la pratique du karaté selon la durée de pratique (résultats en %)

Ce qui plaît le moins	1-2 ans n=117	3-5 ans n=95	6 ans et + n = 92
Certains éléments techniques du karaté (les katas, les combats, les kions...)	23,9	35,7	21,7
L'organisation (horaires, manque de groupe de niveau et stage, le prix...)	31,6	20,0	20,6
Le fonctionnement de la fédération	14,5	14,7	30,4
L'enseignant ou sa pédagogie	12,0	12,6	13,0
La violence, les coups, l'état d'esprit de certains pratiquants	8,5	3,1	11,9

Ce sont les jeunes qui déclarent le plus ne pas aimer certains éléments techniques du karaté ; ce sont surtout les katas qu'ils apprécient le moins¹. Par ailleurs, ils sont les seuls à regretter que les coups ne soient pas portés. Ce sont également eux qui se montrent les plus insatisfaits par l'enseignant et sa pédagogie ; en revanche la durée de pratique ne fait pas varier l'opinion à l'égard de l'enseignant. Les plus âgés et les plus anciens, sans doute parce qu'il connaissent mieux l'organisation de la pratique, expriment plus souvent des reproches et des remarques vis-à-vis de la fédération. Les problèmes organisationnels touchent surtout les débutants et les adultes.

¹ - On constate une totale divergence d'opinion concernant les katas dans le groupe des plus jeunes pratiquants : c'est dans ce groupe que les katas sont à la fois le plus et le moins appréciés.

CHAPITRE 4

**REPRÉSENTATIONS DES AUTRES ARTS MARTIAUX
ET SPORTS DE COMBAT**

REPRÉSENTATIONS DES AUTRES ARTS MARTIAUX ET SPORTS DE COMBAT

I - REPRÉSENTATIONS DES CADRES FÉDÉRAUX

C'est en travaillant les entretiens semi directifs que nous avons réalisés avec les cadres de la fédération, que nous pouvons obtenir des éléments concernant leurs représentations des autres arts martiaux et arts de combat (cf. guide d'entretien en annexe C1).

Ils se sont davantage exprimés sur les arts martiaux que sur les sports de combat en différenciant nettement ces deux familles : d'un côté, il existe des arts martiaux qui se distinguent certes par leurs techniques mais qui sont sous-tendus par une philosophie et des principes communs ; de l'autre, les sports de combat pour lesquels *"c'est le combat qui prime"*. Dans ce clivage entre arts martiaux et sports de combat, la boxe française fait figure d'exception et est davantage rapprochée des arts martiaux, *"au niveau de l'esprit"* :

"En B.F., on ne peut montrer ce que l'on sait faire que s'il y a un partenaire et seulement par la reconnaissance et le respect de ce partenaire".

L'autre sport de combat qui revient relativement souvent dans le discours des cadres fédéraux est le full-contact, activité dont ils parlent volontiers soit pour justifier leurs positions concernant l'arbitrage, soit à titre emblématique pour marquer de façon très nette la coupure entre les sports de combat et les arts martiaux :

"Le full-contact a existé car on a dit que le karaté n'était pas efficace parce qu'on ne touchait pas. C'est quelque chose de très différent du karaté. L'objectif du karaté, c'est de ne pas toucher. Si on en fait une discipline où l'on doit toucher, on se trompe d'objectif et on le déforme. On en modifie la forme et on en altère les principes".

Ce sont ces principes qui fondent les arts martiaux selon ce cadre. Pour lui, si chaque art martial utilise des techniques différentes, tous ont un objectif commun : la non confrontation. Un autre cadre renforce cette idée en déplorant un problème de traduction :

"Il faut savoir qu'aussi bien dans les idéogrammes chinois que japonais, les mots "arts martiaux" ne sont jamais prononcés. L'art martial c'est une traduction occidentale de l'idéogramme de "bushido" et de "budo", la voie de la sagesse, de la protection. Alors qu'art martial, c'est j'attaque".

Si tous les cadres s'accordent pour exhiler l'unité de la grande famille des arts martiaux, les comparaisons entre le karaté et les autres budos restent fondées sur des principes de concurrence.

L'on envie parfois la situation de l'aïkido qui se pratique généralement dans un dojo réservé à cette discipline, alors que les karatékas doivent souvent s'entraîner dans un espace partagé avec les judokas, voire dans un grand gymnase.

"Les gens qui font de l'aïkido recherchent l'état d'esprit et ils ne l'auront jamais dans un gymnase. (...) Le grand gymnase, c'est beaucoup moins bien et c'est la majorité des lieux de pratique du karaté, c'est à peu près 1 000 clubs. Ces gymnases, c'est facile pour les cours des enfants et des adolescents mais pour les adultes, c'est beaucoup plus compliqué."

Les autres arts martiaux auxquels on compare souvent le karaté sont des sports olympiques : le tae kwon do et le judo. Notons que dans le débat sur la candidature du karaté à figurer parmi les disciplines olympiques, les cadres fédéraux sont parfois réticents à titre personnel — ils craignent que le karaté "perde son âme" — mais s'accordent pour affirmer que ce serait une très bonne chose pour sa promotion. Or, dans cette course à une plus grande diffusion possible, le judo occupe une position enviable. Si une personne évoque l'avantage au karaté de pouvoir pratiquer toute la vie ("même le judo n'a pas ça"), les autres citent souvent le judo comme un exemple concernant son organisation et sa médiatisation :

"Le judo a beaucoup plus d'avance sur nous. Dès 1936, Kano défendait le judo comme une discipline olympique, comme un sport et non pas comme un art martial. A cette époque, il parlait français, anglais et allemand. C'était un lettré tourné vers le monde occidental. Si on n'est pas olympique, c'est qu'au départ, la question traditionnelle nous a mis en retard et puis maintenant c'est une question politique".

[en parlant du charisme des champions] *"Ca joue, mais pas à plein comme en judo. En judo, ça joue beaucoup plus parce que*

leurs champions sont médiatisés, à la fois par la fédération et par les annonceurs extérieurs, la publicité. L'image du champion de judo est beaucoup plus attractive pour les pratiquants de base..."

"En terme d'image, je pense que les enfants seraient plutôt attirés pour faire du karaté et que les parents les enverraient plus volontiers dans un club de judo pour l'aspect sécurisant des choses et l'encadrement qui a l'air beaucoup plus structuré".

Le judo est bien souvent perçu comme l'art martial concurrent du karaté ("*concurrence loyale certes, mais concurrence*"), alors que le tae kwen do n'a jamais été cité dans cette perspective (mais seulement pour dire qu'il sera désormais plus difficile au karaté de devenir sport olympique). S'ils envient bien souvent la position du judo, les cadres souhaitent suivre une double démarche : promouvoir, médiatiser et diffuser la pratique du karaté mais tout lui en conservant son caractère philosophique. Selon eux, le judo ne parvient pas toujours à répondre à cette double exigence.

Nous avons vu que les cadres de la fédération s'accordent pour distinguer les arts martiaux des sports de combat, il convient d'examiner maintenant si cette opposition apparaît dans les représentations des enseignants.

II - REPRÉSENTATIONS DES ENSEIGNANTS

Nous avons comparé ce que pensent les enseignants des autres arts martiaux et sports de combat à partir de trois dimensions explorées dans les questions 18, 19 et 20 : il s'agit de l'efficacité pour se défendre, la violence et l'apport de qualités morales.

Nous avons regroupé les disciplines par famille et calculé la moyenne des notes attribuées aux affirmations proposées.

Tableau 40 : Moyennes attribuées aux arts martiaux et sports de combat

	Moyenne pour arts martiaux	Moyenne pour sports de combat
Activités efficaces pour se défendre	7,49	7,85
Activités violentes	3,99	7,76
Activités apportant qualités morales	8,40	4,50

Il apparaît nettement que les arts martiaux sont valorisés par les enseignants. S'ils reconnaissent en moyenne que les sports de combat sont légèrement plus efficaces pour se défendre, les arts martiaux leur apparaissent en revanche beaucoup moins violents et beaucoup plus susceptibles d'apporter des qualités morales à ceux qui les pratiquent.

En ce qui concerne l'efficacité de ces activités pour se défendre, le karaté arrive en tête :

*Tableau 41 : Moyennes concernant les réponses à la question : Ces activités sont-elles efficaces pour se défendre ?
(classées par ordre décroissant)*

	Moyenne	Médiane	Sans Réponse
Karaté	8,80	9	9
Boxe thaï	8,34	9	19
Full contact	8,11	8	19
Kung-fu	7,54	8	33
Boxe anglaise	7,51	8	19
Boxe Française	7,40	7	24
Judo	6,98	7	20
Aïkido	6,89	7	18
Tae Kwon do	6,84	7	19

Il est intéressant de noter qu'en dehors du karaté et du kung-fu, les autres arts martiaux sont généralement considérés comme moins efficaces que les sports de combats : la boxe française est de ce point de vue la plus proche de la majorité des arts martiaux.

Cette séparation entre arts martiaux et sports de combat est mise en évidence lorsque que l'on interroge les enseignants sur la violence de ces différentes disciplines (tableau 42).

Tableau 42 : Moyennes concernant les réponses à la question : Ces activités sont-elles violentes ? (classées par ordre décroissant)

	Moyenne	Médiane	Sans Réponse
Boxe thaï	9,25	10	6
Boxe anglaise	8,17	9	6
Full contact	7,71	8	9
Boxe Française	5,65	6	14
Tae Kwon do	5,29	6	11
Karaté	4,64	5	5
Kung fu	4,21	5	16
Judo	4,13	4	11
Aïkido	1,92	1	8

Comme précédemment, la boxe française est le sport de combat le plus proche des arts martiaux. Ce qui joue en faveur de cette proximité c'est sans doute, d'une part, le fait que l'on peut pratiquer ce sport sans porter les coups (les coups sont portés seulement en compétition combat) ; d'autre part, l'enseignement de la boxe française est fondée depuis longtemps sur une pédagogie éducative.

Même constat lorsqu'on demande aux enseignants d'évaluer ces disciplines au niveau de leur apport de qualités morales :

Tableau 43 : Moyennes concernant les réponses à la question : Ces activités apportent-elles des qualités morales ? (classées par ordre décroissant)

	Moyenne	Médiane	Sans Réponse
Aïkido	9,27	10	10
Karaté	9,06	10	2
Kung fu	8,37	9	26
Judo	8,20	8	13
Tae Kwon do	6,62	7	30
Boxe Française	6,10	6	24
Full contact	4,21	5	22
Boxe anglaise	4,08	4	21
Boxe thaï	3,69	3	23

L'unité des arts martiaux est largement confirmée par les entretiens que nous avons menés avec les enseignants. Ils évoquent souvent *"la grande famille des arts martiaux"*, tout en insistant dans le détail sur les différentes techniques. Mais selon eux, le caractère budo rassemble – ou devrait rassembler – tous les arts martiaux :

"Je rêve, au delà de toutes les querelles, les rapports d'intérêt, d'argent..., tout simplement d'une fédération des arts martiaux. Il n'y a pas de désunion dans les arts martiaux, il devrait y avoir une grande famille, ce qui n'est pas le cas du tout".

Ces propos reflètent un regret vis à vis des divisions qui opposeraient certains arts martiaux, plusieurs enseignants ayant insisté, au delà des différences techniques, sur l'identité de l'art martial. Or, définir c'est inclure et exclure. Certes, les sports de combat sont parfois pratiqués – ou ont été pratiqués – par plusieurs de nos sujets qui y ont trouvé un complément technique. Mais tous s'accordent pour plaider qu'il faut insister sur la distinction entre arts martiaux et sports de combat, même si elle est quelquefois difficile à faire comprendre, notamment aux jeunes qui sont parfois un peu agressifs et cherchent à se défouler. Le refus de toute violence – la boxe thaï et le full contact sont présentés comme l'incarnation de l'activité violente – est un dénominateur commun à tous les enseignants qui regrettent que le karaté soit souvent confondu avec ces sports : les films de Vandamme, les jeux vidéo en seraient les responsables.

Certains arts martiaux sont décrits avec beaucoup d'enthousiasme : l'aïkido pour *"un certain état d'esprit et la souplesse"*, le taï-chi pour *"la douceur et la souplesse"* :

"En dehors de l'aspect physique et mécanique, c'est le côté permanent qui m'intéresse... Le matin, on se réveille on fait du taï-chi. Le karaté, j'en fais dans ma tête et puis je m'entraîne aussi chez moi. Le Taï-chi, c'est pareil, c'est quelque chose qui est dans les mœurs".

Par rapport au judo, les enseignants ont une position ambivalente : comme les cadres fédéraux, ils envient sa situation (*"le judo a de l'avance sur nous"*) mais la réalité de sa pratique est selon eux trop proche d'une activité sportive, et pas assez d'un art martial :

"Bien sûr, il ne faut pas tomber comme le judo seulement dans la compétition".

“le judo au départ c'est aussi un art martial qui apporte une philosophie. Mon père est un judoka chevronné et on ne lui a jamais parlé de philosophie”.

Quant à la logique de concurrence que certains cadres de la fédération mentionnaient, une grande partie des enseignants la vivent quasi quotidiennement et regrettent d'avoir à partager leur dojo avec des judokas :

(en évoquant la salle)... “elle est adaptée mais moyennement conviviale. Cela manque d'une certaine ambiance. C'est une salle avec beaucoup de judokas qui ont moins l'esprit martial que nous. Il est difficile d'aménager les choses pour une seule discipline. Il faut laisser la place à tout le monde. On s'adapte”.

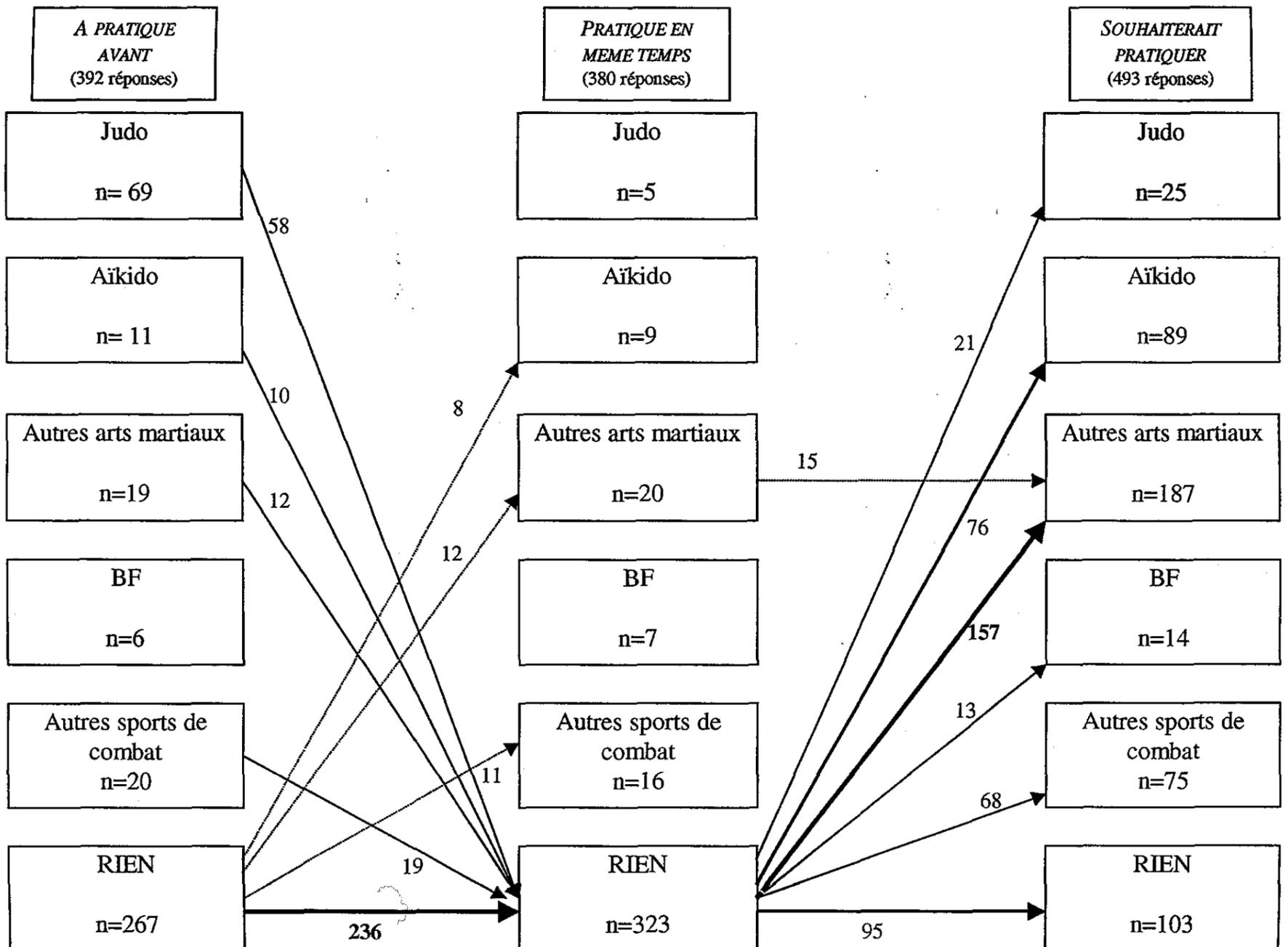
Ces résultats et ces propos montrent que les représentations des enseignants sont très proches de celles des cadres fédéraux. Qu'en est il pour les pratiquants ?

III - PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS DES PRATIQUANTS

1 - Pratique des autres arts martiaux et sports de combat

Les représentations que l'on se construit dépendent en partie de nos pratiques. C'est pourquoi, nous avons recensé les arts martiaux et sports de combat que nos sujets ont pratiqué, pratiquent en même temps que le karaté, et souhaiteraient pratiquer si toutes les conditions de temps et d'argent étaient réunies¹.

¹ - Il s'agit des réponses aux questions 9, 10 et 11.



La figure de la page précédente récapitule les principales "trajectoires". Avant tout, justifions les choix que nous avons faits dans la construction de ce schéma :

- Dans un souci de lisibilité, nous avons pris le parti de ne matérialiser les flèches que si plus de 5 individus étaient concernés. De même, il n'était pas possible de tracer des flèches entre la première et la troisième colonne. Pour la même raison, nous avons regroupé les arts martiaux d'une part (à l'exception du judo et de l'aïkido – voir ci dessous) et les sports de combats d'autre part (à l'exception de la boxe française qui occupe une position particulière, à la frontière entre art martial et sport de combat, nous l'avons vu).
- Nous avons séparé le judo des autres martiaux car il constitue l'art martial le plus pratiqué avant que nos répondants ne commencent le karaté. Nous avons aussi traité à part l'aïkido car il constitue l'art martial le plus fréquemment pratiqué en même temps que le karaté et aussi celui que nos répondants souhaiteraient le plus débiter.
- Enfin, les sujets pouvaient exprimer plusieurs réponses pour chacune des questions (par exemple souhaiter pratiquer l'aïkido et le tae kwen do). Les valeurs indiquées sur la figure ne représentent pas un nombre d'individus mais un nombre de réponses.

Le judo est la discipline qui était la plus souvent pratiquée avant que nos sujets (69 d'entre eux) n'entreprennent le karaté. En revanche, ils sont peu nombreux à souhaiter le pratiquer (25 personnes). Par ailleurs, la grande majorité (267 individus, soit 72% de notre effectif) n'avait jamais pratiqué un art martial ou un sport de combat avant de commencer le karaté. Ils sont encore plus nombreux à se suffire du karaté comme pratique d'art martial ou de sport de combat : 323, soit 87% des répondants sont dans ce cas. L'aïkido est l'art martial le plus souvent pratiqué conjointement avec le karaté.

C'est aussi la discipline à laquelle les karatékas souhaiteraient le plus fréquemment s'adonner. Lorsqu'on les interroge sur leurs souhaits de pratique, ils expriment un nombre important de réponses. La figure précédente ne donne guère la mesure de cette diversité ; le tableau suivant est en revanche assez explicite.

Tableau 44 : Arts martiaux ou sports de combat que les karatékas aimeraient faire (classés par ordre décroissant) (en valeurs absolues)

Arts martiaux ou sports de combat souhaités	Hommes	Femmes	Total
Aikido	75	14	89
Kung-fu	28	21	50*
Autres arts martiaux	34	5	39
Tae Kwon do	20	11	32*
Ju-Jitsu	21	7	28
Full contact / Kick boxing	18	9	27
Judo	18	7	25
Kendo	21	3	24
Boxe Thaï	14	5	19
Boxe française	13	1	14
Autres sports de combat	10	4	14
Tai-chi-chuan	11	3	14
Self défense	4	3	7
Boxe anglaise	2	4	6
Boxe américaine	2	0	2
Total			390

* La personne qui n'a pas indiqué son sexe a choisi ces deux modalités
Certaines personnes ont donné plusieurs réponses

103 personnes (soit 28% de notre effectif) souhaitent se consacrer seulement au karaté même si elles avaient du temps et de l'argent en plus. Pour les autres, ce grand nombre de réponses et cette diversité ne doivent pas être interprétés comme une menace d'abandon du karaté. Vraisemblablement, ces individus seraient intéressés par pratiquer une (ou des) activité(s) complémentaire(s) du karaté. Les arts martiaux sont généralement préférés aux sports de combat.

2 - Représentations de ces disciplines

Pour faciliter les comparaisons, nous utiliserons les mêmes regroupements et indices que pour les enseignants. Le tableau suivant permet de montrer l'opposition entre arts martiaux et sports de combat.

Tableau 45 : Moyennes attribuées aux arts martiaux et sports de combat aux trois affirmations suivantes

	Moyenne pour arts martiaux	Moyenne pour sports de combat
Activités efficaces pour se défendre	7,68	7,78
Activités violentes	4,47	8,15
Activités apportant qualités morales	8,37	4,04

Ces moyennes sont très proches de celles des enseignants ; on relève une seule différence sensible : par rapport aux enseignants, les pratiquants considèrent que les disciplines proposées sont plus violentes. Peut-être est-ce dû à une moins grande expérience, voire à une peur de la violence. Mais cela peut-être également dû à une moins bonne connaissance des activités, comme nous invitent à le penser le nombre élevé de sans réponses.

Les tableaux suivants permettent de mesurer l'opinion des karatékas, pour les différentes disciplines proposées, au sujet de leur efficacité pour se défendre, de leur violence et de leur apport de qualités morales.

Tableau 46 : Moyennes concernant les réponses à la question : Ces activités sont-elles efficaces pour se défendre ? (classées par ordre décroissant)

	Moyenne	Médiane	Sans Réponse
Karaté	8,68	9	17
Full contact	8,49	9	66
Boxe thaï	8,26	9	63
Kung fu	8,09	9	67
Tae Kwon do	7,42	8	84
Boxe Française	7,39	8	62
Aïkido	7,26	8	78
Boxe anglaise	6,91	7	80
Judo	6,65	7	41

Tableau 47 : Moyennes concernant les réponses à la question : Ces activités sont-elles violentes ? (classées par ordre décroissant)

	Moyenne	Médiane	Sans Réponse
Boxe thaï	9,05	10	36
Full contact	8,38	9	42
Boxe anglaise	7,84	8	63
Boxe Française	7,09	7	50
Tae Kwon do	5,78	6	81
Kung fu	5,37	5	60
Karaté	5,03	5	12
Judo	3,63	4	23
Aïkido	2,64	2	71

Tableau 48 : Moyennes concernant les réponses à la question : Ces activités apportent-elles des qualités morales ? (classées par ordre décroissant)

	Moyenne	Médiane	Sans Réponse
Aïkido	9,1	10	8
Karaté	8,9	10	71
Kung fu	8,2	9	76
Judo	7,9	8	38
Tae Kwon do	6,8	7	116
Boxe Française	4,6	5	89
Full contact	4,3	4	90
Boxe anglaise	3,7	3	97
Boxe thaï	3,4	3	85

L'ordre moyen ne varie guère si l'on compare les réponses des enseignants à celles des pratiquants. On remarque néanmoins que le karaté est mieux évalué par les pratiquants. Ceci peut venir du fait qu'ils ne connaissent pas beaucoup les autres arts martiaux (notamment le tae kwon do et l'aïkido). Mais l'on pourrait dire aussi qu'il attribuent à une discipline qu'ils découvrent ou qu'ils continuent à découvrir beaucoup de qualités. On remarque par ailleurs que le judo – que les cadres fédéraux considéraient comme un véritable concurrent – figure à la dernière place en ce qui concerne l'efficacité, à l'avant dernière place en ce qui concerne sa capacité à apporter des qualités morales. Il est considéré comme

moins violent que le karaté, et rejoint à ce titre l'aïkido : mais comme il s'agit d'une discipline jugée peu efficace pour se défendre, on peut penser qu'elle intéresse peu les karatékas.

Il ne faut perdre de vue que ces tableaux et ces commentaires sont fondés sur des moyennes et que certaines personnes ont donné des réponses très proches pour les différentes disciplines. Travailler sur la moyenne permet néanmoins de dégager des grandes tendances et notamment de montrer que dans l'ensemble, les enseignants et les pratiquants ont des positions très voisines à propos des différents arts martiaux et sports de combat.

La question à l'origine de cette étude concerne les représentations que les karatékas ont de leur discipline. Une série d'interrogations en a découlé : Quelle est l'importance de la philosophie, de la self défense, de la compétition ? Existe-t-il des différences de perception selon le sexe, l'âge ou la durée de pratique des individus ? Peut-on parler d'écarts entre les représentations des cadres fédéraux, celles des enseignants et celles des pratiquants ?

Notre travail a permis de répondre à ces questions et nous invite à souligner quelques points qui nous paraissent essentiels pour entamer une démarche permettant de mieux répondre aux attentes des karatékas. Notre conclusion s'articulera en deux parties : l'une s'efforcera de tirer une synthèse de notre enquête, l'autre permettra d'attirer l'attention des décideurs sur quelques problèmes.

I - LES REPRÉSENTATIONS DU KARATÉ ET LEURS ÉVOLUTIONS AU COURS DE LA PRATIQUE

Les cadres fédéraux insistent sur le fait que le karaté, avant d'être une discipline sportive et un moyen de défense, est un "budo" et qu'à ce titre, il est porteur de valeurs qu'il convient de diffuser et de préserver.

Les enseignants tiennent les mêmes discours et se présentent souvent comme les garants des valeurs de l'art martial. Cependant, ils restent pragmatiques et ouverts aux attentes des pratiquants : ils tentent de répondre à leurs demandes en acceptant, par exemple, de travailler la self défense tout en les invitant à faire de la compétition et surtout à assimiler le caractère "budo" de la discipline.

En ce qui concerne les pratiquants, on peut affirmer que dans l'ensemble, les messages des cadres fédéraux et des enseignants passent bien : ils s'accordent pour reconnaître que le karaté est avant tout un art martial, que la dimension philosophique est importante, même si la discipline reste aussi un moyen efficace pour se défendre, une activité qui permet de s'entretenir

physiquement, de se détendre ou d'entreprendre une carrière sportive.

Ce n'est généralement pas une quête philosophique qui est à l'origine de leur engagement dans le karaté, mais le plus souvent une recherche de techniques de défense ou d'une activité physique et sportive permettant de développer son corps et ses habiletés motrices. Dans ces conditions, lorsqu'on compare l'image qu'avaient les karatékas de leur art martial au départ avec celle qu'ils ont aujourd'hui, on constate une nette évolution. Celle-ci se traduit par une importance croissante accordée au caractère "budo" ; ce point devient particulièrement patent lorsqu'on croise les variables recensant les représentations du karaté avec la durée de pratique.

Ainsi, la thèse de V. Chevalier (1994) selon laquelle les représentations des pratiquants se nourrissent de l'expérience de la pratique et des messages diffusés par les enseignants se confirme. Mais il convient de ne pas oublier que notre enquête ne porte que sur les karatékas qui poursuivent la discipline. Il est en effet probable que les débutants qui ont des représentations et des attentes trop éloignées de ce qu'on leur propose en club et que l'enseignant ne parvient pas à modifier, abandonneront l'activité. Le travail de V. Chevalier sur l'équitation la conduisait à noter que la principale cause d'abandon réside dans l'inadéquation entre "*les représentations qui président à la décision d'adhésion et le contenu de la pratique concrète telle qu'elle est organisée dans les clubs*"¹. L'abandon de ce sport intervient au moment où les contradictions entre les représentations et la réalité de la pratique deviennent insurmontables. Bien que très éloigné de l'équitation, la multiplicité d'images véhiculées par le karaté nous invite à transposer cette conclusion. Seule une enquête sur les causes d'abandon du karaté permettrait de la valider.

II - DES POINTS A AMÉLIORER

Le bilan de cette étude montre donc que les messages des cadres fédéraux et des enseignants passent bien auprès des licenciés, du moins auprès de ceux qui restent fidèles au karaté ; bilan satisfaisant pour la fédération donc, mais qui ne signifie pas absence de problème. Nous avons en particulier mis en évidence des lacunes concernant la communication de la fédération (tant interne qu'externe).

¹ CHEVALIER (V.). *Démographie sportive. Itinéraires et abandons dans les pratiques de l'équitation*. Thèse pour le Doctorat Histoire et Civilisation des Sociétés occidentales. Paris VII, 1994.

1- Un déficit de communication en interne

"Il y a beaucoup de changements au sein de la fédération et on ne sait pas vraiment ce qui se passe". Ces propos émanent d'un enseignant que nous avons interviewé mais pourraient bien être ceux d'un dirigeant de club ou d'un pratiquant. Les enseignants dénoncent souvent le manque de proximité entre la fédération, les clubs et les pratiquants car ils sont au carrefour des préoccupations des différents acteurs. Rapprocher la fédération du pratiquant de base permettrait de mieux l'impliquer dans la vie du karaté. Communiquer les informations importantes, transmettre les objectifs que se fixent les cadres fédéraux, expliquer les enjeux des décisions prises et à prendre, seraient autant de signes qui témoigneraient que l'avenir du karaté est une préoccupation des dirigeants et un chantier qui les concernent. Cela permettrait aussi aux dirigeants de limiter le nombre des non affiliations ; ce phénomène, que l'on retrouve dans d'autres sports, traduit bien une interrogation souvent émise par les pratiquants mais aussi par les enseignants : à quoi sert la fédération ? C'est bien à l'institution de le dire.

2 - L'image externe peut se construire

Les représentations que le grand public a du karaté ne faisaient pas partie de notre étude. Cependant, ceux qui s'inscriront demain ont dès aujourd'hui une image du karaté. Si la fédération veut se donner les moyens de recruter davantage de pratiquants, il faudrait qu'elle travaille son image à l'extérieur. En effet, l'absence d'une réelle politique de communication implique que ce qui se diffuse de l'activité échappe en général à la fédération. Bruce Lee, Karaté kid, en faisant connaître l'art martial au grand public, véhiculent des représentations qui, même si elles ne sont pas partagées par tous, sont souvent qualifiées de fidèles à l'esprit du karaté : le combat, la violence et la haine y sont vivement critiqués au profit de l'apprentissage de la technique, du respect de l'autre et de la sagesse. La mise en scène d'un karatéka dans une scène de publicité est relativement neutre par rapport aux valeurs de la discipline. A ce jour, l'image du karaté gagne souvent à la suite de ces diffusions médiatiques ou en tout cas, n'y perd généralement rien. Mais qu'en sera-t-il demain ? Qu'en sera-t-il si nos publicitaires pour leurs besoins mercantiles, décident de présenter à l'écran un karatéka peu scrupuleux des valeurs de sa discipline ? Quels impacts aura le phénomène Vandamme, que l'on peut peut-être détacher du karaté car il est associé au full contact, ou le futur héros sans scrupules qui utilisera l'art martial en le détournant de

sa vocation pour assouvir ses désirs de puissance, de violence ou de vengeance ?

Si on ne peut agir sur les productions des publicitaires et des promoteurs de séries audiovisuelles à succès, il semble en revanche possible de mettre en œuvre une politique de communication destinée à construire l'image du karaté que l'on souhaite diffuser. Nous avons montré que les cadres fédéraux et les enseignants savent transmettre le message chez les pratiquants. Le développement du karaté constitue un enjeu qui appelle un nouveau challenge : diffuser cette représentation du karaté auprès grand public.

BIBLIOGRAPHIE

- ABRIC (J .C.). "Les représentations sociales : aspects théoriques", in ABRIC J.C. (éd.). *Pratiques sociales et représentations*. Paris, PUF, 1994, pp. 11-35.
- BLOT (P.). *Le karaté. La tradition, la technique, la compétition*. Editions Milan, 1993.
- CHEVALIER (V.). *Démographie sportive. Itinéraires et abandons dans les pratiques de l'équitation*. Thèse pour le Doctorat Histoire et Civilisation des Sociétés occidentales. Paris VII, 1994.
- IRLINGER (P.), LOUVEAU (C.), METOUDI (M.). *Les pratiques sportives des Français*. Paris, Laboratoire de sociologie de l'INSEP, 1987.
- JODELET (D.). "Représentations sociales : un domaine en expansion", in JODELET D. (Ed.) *Les représentations sociales*. Paris, PUF, 1989, 3ème éd. 1993, pp. 31-61.
- LOIRAND (G.). *Pratiques sportives et cycles de vie, influence des événements de la vie sur les carrières sportives*. Mémoire pour le DEA STAPS, Paris XI, 1988.
- Mc PHERSON (B.D.). "Sport participation across the life cycle : A review of the litterature and suggestions for future research". *Sociology of Sport Journal*, n°1, 1984, pp. 213-230.
- MORVAN-DENEGRE (F.). *Karaté invincible et sportif*. Paris, Solar éditeur, 1973.
- MORVAN-DENEGRE (F.). *Karaté. Art corporel traditionnel*. Paris, Editions du Rocher, 1995.
- PASSERON (J.C.) Biographies, flux, itinéraires, trajectoires. *Revue Française de Sociologie*, vol XXXI, n°1, 1990, pp. 3-22.
- PORTOCARRERO (P.). *De la Chine à Okinawa. Les origines du Karaté-do*. Boulogne Billancourt, Editions SEDIREP, 1986.

- ROBERTS (K.), MINTEN (J.H.), CHADWICK (C.), LAMB (K.L.), BRODIE (D.A.). Sporting lives : a case study of leisure careers. *Society and leisure*, t. 14, n°1, 1991, pp. 261-282.

- TOKITSU (K.). *La voie du karaté. Pour une théorie des arts martiaux japonais*. Paris, Seuil, 1979.

- VINCENT (D.). *Karaté story*. Paris, Société Nouvelle des Editions de France SA, s.d.

ANNEXE A

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX PRATIQUANTS

PRATIQUE ET IMAGE DU KARATE

1 Sexe : 1 masculin ou 2 féminin
(Entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

Année de naissance : 19 I_I_I

Numéro du département où vous vivez : I_I_I

Votre profession (ou année d'étude pour les lycéens et étudiants)
.....

2 Vous avez commencé à faire du karaté en 19 I_I_I Vous aviez donc I_I_I ans

3 Compte tenu d'éventuelles interruptions, vous avez finalement pratiqué le karaté durant combien d'années ? Durant I_I_I ans

4 Comment avez-vous connu le karaté ? (Entourez un ou deux numéros correspondant à votre réponse)

- 1 Un ami ou un membre de votre famille vous en a parlé
- 2 Vous avez vu ou lu une interview d'un champion de karaté
- 3 Vous avez vu un film ou un feuilleton de karaté
- 4 Vous avez vu une compétition de karaté
- 5 Vous avez lu un livre ou une revue de karaté
- 6 Autre, précisez

5 Au départ, dans quels buts avez-vous commencé à faire du karaté ?
.....
.....
.....

6 Actuellement, quel est votre grade ? (Si vous êtes ceinture noire, précisez le nombre de Dans)
.....

7 Avez-vous pratiqué la compétition en KATA ? 1 OUI 2 NON

Si non, aimeriez-vous en faire ? 1 OUI 2 NON

Avez-vous pratiqué la compétition en COMBAT ? 1 OUI 2 NON

Si non, aimeriez-vous en faire ? 1 OUI 2 NON

(Entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

I_I_I_I

I_I_I_I

8 Selon vous, quel est l'intérêt de faire de la compétition ?

9 **Avant de faire du karaté**, avez-vous pratiqué un autre art martial ou un sport de combat ?

1 OUI 2 NON

Si oui, lesquels

10 **Aujourd'hui, en plus du karaté**, pratiquez-vous un autre art martial ou un sport de combat ?

1 OUI 2 NON

Si oui, lesquels

11 Si toutes les conditions de temps et d'argent étaient réunies, aimeriez-vous pratiquer un autre art martial ou un sport de combat, en plus du karaté ?

1 OUI 2 NON

Si oui, lesquels :

12 Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre pratique du karaté ?

13 Qu'est-ce qui vous plaît le moins dans votre pratique du karaté ?

14 Au départ, pour vous, le karaté ça représentait surtout : **entourez une seule réponse**

- 1 Une technique efficace pour vous défendre
- 2 Une activité d'entretien physique
- 3 Un art martial où l'on apprend le respect de l'autre et la maîtrise de soi
- 4 Une discipline sportive
- 5 Une activité de détente
- 6 Un art de vivre

Et aujourd'hui, pour vous, le karaté ça représente surtout : **entourez une seule réponse**

- 1 Une technique efficace pour vous défendre
- 2 Une activité d'entretien physique
- 3 Un art martial où l'on apprend le respect de l'autre et la maîtrise de soi
- 4 Une discipline sportive
- 5 Une activité de détente
- 6 Un art de vivre

19 Selon vous, ces activités sont-elles efficaces pour se défendre ?

(Donnez une note de 0 à 10 à chacune des activités citées : 0 = pas du tout efficace pour se défendre ; 10 = très efficace pour se défendre ; ? = vous ne savez pas ou vous n'avez pas d'opinion)

	Pas efficace										Très efficace		Sans opinion	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Aïkido	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Tae Kwon do	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Française	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Full contact	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Kung Fu	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Judo	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe anglaise	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Thaï	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?

20 Selon vous, ces activités sont-elles violentes ?

(Donnez une note de 0 à 10 à chacune des activités citées : 0 = pas du tout ; 10 = très)

	Pas violente										Très violente		Sans opinion	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Aïkido	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Tae Kwon do	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Française	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Full contact	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Kung Fu	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Judo	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe anglaise	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Thaï	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?

21 Selon vous, ces activités apportent-elles des qualités morales telles que la tolérance, le respect de l'autre, la maîtrise de soi ?

(Donnez une note de 0 à 10 à chacune des activités citées : 0 = pas du tout ; 10 = beaucoup)

	Pas du tout										Beaucoup		Sans opinion	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Aïkido	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Tae Kwon do	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Française	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Full contact	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Kung Fu	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Judo	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe anglaise	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Thaï	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?

22 Etes-vous tout à fait d'accord, assez d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec ces affirmations concernant votre professeur de karaté ?

	• pas du tout d'accord	• plutôt pas d'accord	• assez d'accord	• tout à fait d'accord
• c'est un bon enseignant, il explique bien	1	2	3	4
• il insiste beaucoup sur la compétition	1	2	3	4
• il insiste beaucoup sur la tradition	1	2	3	4
• il insiste beaucoup sur la discipline	1	2	3	4
• il s'occupe davantage des meilleurs	1	2	3	4
• il enseigne le respect de l'autre et la maîtrise de soi	1	2	3	4
• il donne envie de le respecter	1	2	3	4

23 Qui sont les champions de karaté que vous appréciez le plus ?

.....

24 Selon vous, quelle image donnent les champions de karaté à cette discipline ?

.....

.....

25 Concernant la place du karaté dans les médias, pensez-vous qu'elle soit :
(Entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

1 Trop importante 2 Satisfaisante 3 Insuffisante 4 Sans opinion

26 Souhaitez-vous que le karaté devienne sport olympique ?

1 OUI 2 NON 3 Sans opinion

Pourquoi ?

.....

27 Que faudrait-il faire pour améliorer votre vie de karatéka ?

.....

.....

.....

.....

Merci encore pour votre participation !

ANNEXE B

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

IMAGE ET ENSEIGNEMENT DU KARATE

1. Votre pratique du karaté

1 Sexe : 1 masculin ou 2 féminin

(Entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

Année de naissance : 19 I_I_I

Numéro du département où vous vivez : I_I_I

En dehors de votre activité d'enseignant de karaté, exercez-vous une autre profession ?

1 OUI 2 NON

Si oui, laquelle

2 Vous avez commencé à faire du karaté en 19 I_I_I Vous aviez donc I_I_I ans

3 Compte tenu d'éventuelles interruptions, vous avez finalement pratiqué le karaté durant combien d'années ? Durant I_I_I ans

4 Avez-vous pratiqué la compétition en KATA ? 1 OUI 2 NON

Avez-vous pratiqué la compétition en COMBAT ? 1 OUI 2 NON

(Entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

5 Selon vous, quel est l'intérêt de faire de la compétition ?

.....

.....

6 Pratiquez-vous ou avez-vous pratiqué un autre art martial ou un sport de combat ?

1 OUI 2 NON

Si oui, lesquels

.....

7 Si toutes les conditions de temps et d'argent étaient réunies, aimeriez-vous pratiquer un autre art martial ou un sport de combat, en plus du karaté ? 1 OUI 2 NON

Si oui, lesquels :

2. Votre image du karaté, des autres arts martiaux et sports de combat

8 Pour vous, le karaté ça représente surtout : entourez une seule réponse

- 1 Une technique efficace pour se défendre
- 2 Une activité d'entretien physique
- 3 Un art martial où l'on apprend le respect de l'autre et la maîtrise de soi
- 4 Une discipline sportive
- 5 Un art de vivre

9 Notez de 0 à 10 les affirmations suivantes selon votre degré d'accord avec elles

(Par exemple, si vous n'êtes pas du tout d'accord avec l'affirmation, entourez le chiffre 0; si vous êtes plutôt en désaccord, entourez le chiffre 1 ou 2; si vous êtes moyennement d'accord, entourez le chiffre 5, si vous êtes totalement d'accord, entourez le chiffre 10, etc.)

	Pas d'accord										D'accord
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Le karaté est avant tout une philosophie et un art de vivre	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Un karatéka qui ne fait jamais de compétition passe à côté de ce qu'est vraiment le karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Le karaté est une excellente activité pour les enfants	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Le karaté permet d'éviter les conflits et les combats dans la vie de tous les jours	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Le karaté peut aussi bien être pratiqué par les femmes que par les hommes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Il est dommage que l'on ne puisse pas porter les coups en karaté, car l'activité manque de réalisme	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Insister sur le caractère "budo" du karaté, c'est l'enfermer dans une pratique d'un autre temps	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Il est important de respecter la tradition du karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
La compétition nuit à l'esprit du karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Les katas sont des exercices indispensables à la pratique du karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

10 Concernant la place du karaté dans les médias, pensez-vous qu'elle soit :

- 1 Trop importante 2 Satisfaisante 3 Insuffisante 4 Sans opinion

(Entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

Pourquoi ?

.....

.....

11 Qui sont les champions de karaté que vous appréciez le plus ?

.....

.....

12 Selon vous, quelle image donnent les champions de karaté à cette discipline ?

.....

.....

13 Souhaitez-vous que le karaté devienne sport olympique ?

- 1 OUI 2 NON 3 Sans opinion

Pourquoi ?

.....

.....

14 Selon vous, quel est le rôle de la Fédération de Karaté ?

.....

.....

.....

.....

15 Selon vous, quelle image donne la Fédération de karaté à cette discipline ?

.....

.....

16 Selon vous, ces activités sont-elles efficaces pour se défendre ?

(Donnez une note de 0 à 10 à chacune des activités citées : 0 = pas du tout efficace pour se défendre ; 10 = très efficace pour se défendre ; ? = vous ne savez pas ou vous n'avez pas d'opinion)

	Pas efficace										Très efficace		Sans opinion	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Aïkido	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Tae Kwon do	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Française	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Full contact	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Kung Fu	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Judo	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe anglaise	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Thaï	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?

17 Selon vous, ces activités sont-elles violentes ?

(Donnez une note de 0 à 10 à chacune des activités citées : 0 = pas du tout ; 10 = très)

	Pas violente										Très violente		Sans opinion	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Aïkido	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Tae Kwon do	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Française	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Full contact	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Kung Fu	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Judo	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe anglaise	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Thaï	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?

18 Selon vous, ces activités apportent-elles des qualités morales telles que la tolérance, le respect de l'autre, la maîtrise de soi ?

(Donnez une note de 0 à 10 à chacune des activités citées : 0 = pas du tout ; 10 = beaucoup)

	Pas du tout										Beaucoup		Sans opinion	
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Aïkido	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Tae Kwon do	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Française	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Karaté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Full contact	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Kung Fu	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Judo	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe anglaise	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?
Boxe Thaï	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10			?

3. Votre enseignement du karaté

19 Vous avez commencé à enseigner le karaté en 19 I_I_I

20 Aujourd'hui, en moyenne, votre enseignement du karaté vous prend I_I_I heures par semaine
Combien de cours donnez-vous par semaine ? I_I_I cours

- 21 Vos élèves sont :
- 1 seulement des adultes
 - 2 seulement des enfants
 - 3 à la fois des adultes et des enfants
-

22 Pour vous, un bon cours de karaté doit accorder beaucoup d'importance :

	• pas du tout d'accord	• plutôt pas d'accord	• assez d'accord	• tout à fait d'accord
• à l'apprentissage des katas	1	2	3	4
• à l'apprentissage de la concentration	1	2	3	4
• à la tradition	1	2	3	4
• à la pratique du combat	1	2	3	4
• à la discipline	1	2	3	4
• à la transmission de valeurs	1	2	3	4
• à la préparation à la compétition	1	2	3	4

23 Pour vous, qu'est-ce qu'un élève difficile en karaté ?

.....

Si vous avez eu un ou plusieurs élèves difficiles, comment avez-vous géré la situation ?

.....

.....

.....

24 Pour vous, progresser en karaté :

	• pas du tout d'accord	• plutôt pas d'accord	• assez d'accord	• tout à fait d'accord
• c'est se sentir de mieux en mieux dans sa peau	1	2	3	4
• c'est passer des ceintures	1	2	3	4
• c'est gagner des compétitions	1	2	3	4

25 Si vous aviez envie de convaincre quelqu'un de faire du karaté, sur quoi insisteriez-vous ?

.....
.....
.....

Merci encore pour votre participation !

Auriez-vous l'obligeance d'inscrire votre nom pour nous aider à compléter le questionnaire en cas de problème :

NOM Prénom

Seriez-vous d'accord pour être interviewé sur les sujets abordés dans ce questionnaire ?
(durée 1/2 heure environ)

OUI NON

ANNEXES C

GRILLES D'ENTRETIEN

ANNEXE C1

GRILLE D'ENTRETIEN DES CADRES FÉDÉRAUX

- 1 - **Fonctions et rôle à la fédération**
Autres fonctions dans le karaté (enseignant, président de club ...)
- 2 - **Définition du karaté**
 - Importance de la philosophie, de la tradition
 - Importance de la compétition
 - Autre...
- 3 - En dehors des aspects purement techniques, **spécificité du karaté** :
 - par rapport aux autres arts martiaux
 - par rapport aux autres sports de combat
 - concurrence de ces activités par rapport au karaté
- 4 - **Rôles de la fédération**
 - Objectifs principaux
 - Politique de mise en oeuvre
- 5 - **Image donnée par la fédération au karaté**
 - Quelle image et quels messages
 - Quels vecteurs utilise-t-on pour les diffuser
 - Consensus ou pas ?
- 6 - **Le karaté et les médias**
 - Place souhaitée
 - Comment y parvenir
 - Karaté, un futur sport olympique ?
 - Image donnée par les champions
 - Image donnée par les films et les feuillets
- 7 - **Quelles sont les attentes des pratiquants ?**
 - En fonction de leur sexe
 - En fonction de leur âge
 - Ces attentes se modifient-elles au fur et à mesure de la pratique ?

ANNEXE C2

GRILLE D'ENTRETIEN DES ENSEIGNANTS

Rappelons que les enseignants interviewés ont été choisis parmi ceux qui ont répondu au questionnaire. Il n'était donc pas utile de leur poser certaines questions (telles que la durée de pratique, la durée d'enseignement...). Par ailleurs, certaines questions dépendaient de leurs réponses au questionnaire (sur l'image donnée au karaté par la fédération par exemple).

1 - Images et attentes

- Comment avez-vous été amené à faire du karaté ?

- Au départ, quelle image aviez-vous du karaté ? Qu'est ce que vous connaissiez de cet art martial ?

- Au départ, qu'attendiez-vous de la pratique du karaté ?

- Qu'est-ce que vous a apporté la pratique du karaté ?
(*au niveau physique, au niveau psychologique*)

- Aujourd'hui, comment définiriez-vous ce qu'est le karaté ?
(*Importance de la philosophie, de la compétition, de la self-défense*).

2 - Les autres arts martiaux et sports de combat

- Opinion sur les autres arts martiaux et sports de combat

- Spécificité du karaté par rapport aux autres arts martiaux et sports de combat ?

3 - Votre club

- Description des conditions matérielles de pratique et améliorations souhaitées

- Description des conditions d'apprentissage (groupes de niveaux, taille du groupe, etc...) et améliorations souhaitées

- Avez-vous changé de club ? Si oui, Pourquoi ?

- 4 - **Votre enseignement du karaté**
- Qu'est-ce qui vous a donné envie d'enseigner

 - Quelle image essayez-vous de donner du karaté à vos élèves? Quels sont les éléments que vous privilégiez le plus ?

 - Que faites-vous quand un élève a des attentes très différentes de votre conception du karaté ?
- 5 - **La fédération**
- Rôle (*complément réponse Q14*) ; améliorations souhaitées

 - Quelle(s) image(s), quels messages diffuse-t-elle ? (*complément réponse Q15*) ; à travers quels supports ?

 - Opinions
- 6 - **Autres médiateurs d'image : les champions, les films ou feuilletons**
- Importance accordée à la compétition

 - Image donnée par les champions

 - Opinion sur le fait que le karaté devienne sport olympique

 - Image donnée par les films ou les feuilletons de karaté

ANNEXE D

ANNEXE D

Il est sans doute utile de rappeler les définitions du barycentre, les formules permettant de le calculer et les équations qui dans notre cas ont permis d'obtenir les représentations graphiques que nous avons présentées dans le rapport.

Soit SPC, un triangle équilatéral de 10 cm de côté. Chaque sommet représente respectivement les dimensions sportive, philosophique et combative du karaté. Dans un repère normé, d'origine S, posé sur les axes (SP) et (SC), ces trois points ont donc pour coordonnées :

$$S(0;0), \quad P(10;0), \quad C(5; 5\sqrt{3})$$

Si a, b et c correspondent aux notes d'un individu respectivement pour les dimensions sportive, philosophique et combative du karaté, alors le barycentre G des points pondérés (S;a) (P;b) et (C;c) est défini par :

$$a\overrightarrow{GS} + b\overrightarrow{GP} + c\overrightarrow{GC} = \vec{0}$$

On déduit de cette définition, l'égalité que pour tout point O :

$$\overrightarrow{OG} = \frac{1}{a+b+c} (a\overrightarrow{OS} + b\overrightarrow{OP} + c\overrightarrow{OC})$$

En faisant O=S, ce qui revient à fixer S comme origine du repère, on obtient les coordonnées de G :

$$x_G = \frac{1}{a+b+c} (10b + 5c) \quad y_G = \frac{1}{a+b+c} (5c\sqrt{3})$$

Il suffit alors de rentrer ces formules dans le logiciel de statistique et demander à générer le nuage de points correspondant.

ANNEXES E

**LES DIFFÉRENTES OPINIONS PAR SEXE, AGE
ET DURÉE DE PRATIQUE**

ANNEXE E1 - Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont attribuée à l'affirmation :
 "le karaté est avant tout une philosophie, un art de vivre", par sexe, âge et durée de
 pratique (résultats en % des réponses)

NOTES	SEXE		CLASSES D'AGE			DURÉE DE PRATIQUE		
	HOMMES	FEMMES	15-19	20-29	30 et +	1-2 ans	3-5 ans	6 ans et +
0	0,4	0,9	0,0	0,7	0,9	0,9	0,0	0,7
1	0,8	0,0	0,8	0,0	0,9	0,9	0,0	0,0
2	4,4	2,8	3,3	4,5	3,7	5,2	5,1	2,1
3	3,2	2,8	5,0	3,0	0,9	3,4	5,1	0,7
4	3,2	2,8	5,8	0,7	2,8	5,2	2,0	2,1
5	15,1	12,8	18,2	11,2	15,0	15,5	14,3	14,5
6	6,0	4,6	5,8	3,0	8,4	5,2	7,1	4,8
7	7,9	3,7	6,6	8,2	4,7	3,4	8,2	8,3
8	14,3	17,4	15,7	16,4	13,1	14,7	14,3	16,6
9	8,3	9,2	4,1	11,9	9,3	5,2	6,1	13,1
10	36,5	43,1	34,7	40,3	40,2	40,5	37,8	37,2

ANNEXE E2 - Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont attribuée à l'affirmation :
 "le karaté permet d'éviter conflits, combats dans la vie de tous les jours", par sexe, âge
 et durée de pratique (résultats en % des réponses)

NOTES	SEXE		CLASSES D'AGE			DURÉE DE PRATIQUE		
	HOMMES	FEMMES	15-19	20-29	30 et +	1-2 ans	3-5 ans	6 ans et +
0	5,9	7,1	6,6	6,6	5,5	9,2	6,1	4,1
1	0,4	3,6	0,8	1,5	1,8	2,5	1,0	0,7
2	2,4	2,7	3,3	2,9	0,9	3,4	2,0	1,4
3	2,0	7,1	7,4	1,5	1,8	5,9	3,0	1,4
4	2,4	5,4	4,1	3,7	1,8	5,0	3,0	2,1
5	17,7	9,8	13,1	18,4	13,8	14,3	18,2	13,7
6	8,7	6,3	7,4	10,3	5,5	8,4	7,1	8,2
7	11,0	8,9	7,4	9,6	14,7	9,2	7,1	13,7
8	18,9	22,3	13,9	17,6	29,4	13,4	28,3	19,9
9	7,5	8,9	9,0	8,1	6,4	8,4	6,1	8,9
10	23,2	17,9	27,0	19,9	18,3	20,2	18,2	26,0

ANNEXE E3 - Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont attribuée à l'affirmation :
 "Insister sur le caractère budo du karaté, c'est l'enfermer dans une pratique d'un autre
 temps", par sexe, par âge et durée de pratique (résultats en % des réponses)

NOTES	SEXE		CLASSES D'AGE			DURÉE DE PRATIQUE		
	HOMMES	FEMMES	15-19	20-29	30 et +	1-2 ans	3-5 ans	6 ans et +
0	29,2	27,2	18,6	25,6	41,9	23,2	36,0	28,4
1	5,8	4,3	6,9	7,2	1,9	4,0	6,7	5,7
2	11,3	6,5	5,9	14,4	8,6	8,1	7,9	12,1
3	4,2	13,0	8,8	7,2	3,8	9,1	4,5	6,4
4	7,9	3,3	4,9	6,4	8,6	5,1	6,7	7,8
5	28,3	25,0	40,2	22,4	21,0	35,4	24,7	23,4
6	1,7	4,3	2,0	4,0	1,0	3,0	1,1	2,8
7	5,4	5,4	2,9	6,4	6,7	5,1	4,5	6,4
8	2,9	3,3	4,9	3,2	1,0	2,0	4,5	2,8
9	0,8	2,2	0,0	1,6	1,9	0,0	1,1	2,1
10	2,5	5,4	4,9	1,6	3,8	5,1	2,2	2,1

ANNEXE E4 - Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont attribuée à l'affirmation :
 "Il est important de respecter la tradition du karaté", par sexe, âge et durée de pratique
 (résultats en % des réponses)

NOTES	SEXE		CLASSES D'AGE			DURÉE DE PRATIQUE		
	HOMMES	FEMMES	15-19	20-29	30 et +	1-2 ans	3-5 ans	6 ans et +
0	1,2	0,0	1,6	0,7	0,0	0,8	0,0	1,4
1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2	0,4	0,9	1,6	0,0	0,0	1,7	0,0	0,0
3	0,4	0,9	0,8	0,7	0,0	0,8	1,0	0,0
4	1,2	0,0	0,8	0,7	0,9	0,8	1,0	0,0
5	8,6	6,3	5,7	9,5	8,1	6,7	8,0	8,8
6	2,7	2,7	4,1	2,9	0,9	5,0	1,0	2,0
7	6,2	5,4	5,7	9,5	2,7	5,0	5,0	8,1
8	12,8	11,6	10,7	13,1	13,5	11,8	13,0	12,2
9	8,2	9,8	13,1	6,6	6,3	10,1	12,0	5,4
10	58,4	62,5	55,7	56,2	67,6	57,1	59,0	62,2

ANNEXE E5 - Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont attribuée à l'affirmation :
 "Un karatéka qui ne fait jamais de compétition passe à côté de ce qu'est vraiment le karaté"
 par sexe, par âge et durée de pratique (résultats en % des réponses)

NOTES	SEXE		CLASSES D'AGE			DURÉE DE PRATIQUE		
	HOMMES	FEMMES	15-19	20-29	30 et +	1-2 ans	3-5 ans	6 ans et +
0	28,0	38,7	28,1	31,9	33,6	32,8	27,0	33,3
1	8,7	8,1	9,9	6,7	9,1	10,3	7,0	7,5
2	10,6	8,1	10,7	10,4	8,2	10,3	9,0	10,2
3	7,5	5,4	4,1	10,4	5,5	6,0	9,0	5,4
4	4,7	6,3	6,6	5,9	2,7	7,8	4,0	4,1
5	16,5	18,0	14,9	16,3	20,0	13,8	22,0	16,3
6	3,1	3,6	3,3	4,4	2,7	4,3	2,0	4,1
7	5,5	3,6	2,5	5,9	6,4	2,6	7,0	5,4
8	5,9	2,7	6,6	3,7	4,5	4,3	3,0	6,8
9	1,6	1,8	1,7	0,7	2,7	1,7	0,0	2,7
10	7,9	3,6	11,6	3,7	4,5	6,0	10,0	4,1

ANNEXE E6 - Distribution des pratiquants selon la note qu'ils ont attribuée à l'affirmation :
 "La compétition nuit à l'esprit du karaté", par sexe, âge et durée de pratique
 (résultats en % des réponses)

NOTES	SEXE		CLASSES D'AGE			DURÉE DE PRATIQUE		
	HOMMES	FEMMES	15-19	20-29	30 et +	1-2 ans	3-5 ans	6 ans et +
0	34,6	39,3	41,8	35,8	30,6	40,3	35,0	33,8
1	3,9	6,3	7,4	4,4	1,8	6,7	5,0	2,7
2	10,9	6,3	10,7	8,0	9,9	7,6	11,0	10,1
3	5,8	7,1	4,9	7,3	6,3	5,0	8,0	6,1
4	4,3	1,8	3,3	5,8	0,9	1,7	4,0	4,7
5	17,5	15,2	11,5	18,2	20,7	15,1	19,0	15,5
6	3,9	3,6	2,5	5,8	2,7	4,2	2,0	4,7
7	4,3	5,4	6,6	2,2	5,4	2,5	4,0	6,8
8	4,7	8,9	3,3	3,6	11,7	4,2	7,0	6,8
9	1,9	1,8	1,6	0,7	3,6	0,8	0,0	4,1
10	8,2	4,5	6,6	8,0	6,3	11,8	5,0	4,7

ANNEXE F

ANNEXE F - LES APPORTS DU KARATÉ SELON L'ÂGE DES PRATIQUANTS

(résultats en %)

CE QUE MA APPORTÉ LE KARATÉ	15-19 ans n=125	20-29 ans n=107	30 ans et + n=136
Bien être, meilleure condition physique	40,2	46,7	44,1
Bien être, épanouissement psychologique	33,6	28,5	36,9
Maîtrise, contrôle de moi	27,0	46,0	29,7
Confiance en moi, assurance	23,8	43,1	26,1
Respect de l'autre, être plus ouvert	22,1	20,4	24,3
Mieux me connaître, cerner mes limites	7,4	6,6	8,1
Etre plus entreprenant, plus persévérant	6,6	3,6	7,2
Meilleure concentration	2,5	5,1	2,7
Etre moins stressé, détente	4,1	8,8	4,5
Un moyen de défense	4,9	6,6	5,4
Rencontrer des gens, des amis	9,0	5,8	9,9
Une autre vision de la vie	13,1	15,3	14,4
Autre	5,7	10,2	6,3
Sans réponse	7,4	2,2	8,1

* Plusieurs réponses pouvaient être données, le total dépasse donc 100%

ANNEXE G

ANNEXE G - CE QUI PLAÎT LE PLUS DANS LA PRATIQUE DU KARATÉ

(résultats en %)

• SELON L'ÂGE DES PRATIQUANTS

CE QUI PLAÎT LE PLUS DANS LE KARATÉ	15-19 ans	20-29 ans	30 ans et +
Tout	3,3	2,9	0,9
La technique dans son ensemble	9,0	15,3	9,0
Les katas	25,4	16,1	15,3
Le combat	27,0	10,2	4,5
Autres éléments techniq. (kions, kumite...)	3,3	5,1	4,5
L'esthétisme, la pureté des gestes	1,6	2,9	5,4
Sport complet, entretien, dépense physique	16,4	17,5	32,4
Détente, défoulement	9,0	4,4	8,1
Dév. de l'esprit, confiance, épanouissement	7,4	16,8	14,4
La tradition, la philosophie	4,1	10,9	9,9
La maîtrise, le contrôle de soi	9,8	13,9	9,9
La discipline	2,5	5,8	7,2
La concentration	3,3	4,4	5,4
Possibilité de pouvoir toujours évoluer	3,3	8,8	13,5
Ambiance, amitié, rencontres	11,5	6,6	9,9
Respect des autres	1,6	5,1	1,8
La compétition	3,3	2,9	0,9
L'aspect sport de combat, self-défense	4,1	6,6	1,8
Autre	10,7	11,7	10,8
Sans réponse	2,5	2,2	2,7

* Plusieurs réponses pouvaient être données, le total dépasse donc 100%

• SELON LA DURÉE DE PRATIQUE

CE QUI PLAÎT LE PLUS DANS LE KARATÉ	1-2 ans	3-5 ans	6 ans et +
Tout	3,4	2,0	2,0
La technique dans son ensemble	10,1	10,0	13,5
Les katas	21,8	27,0	11,5
Le combat	12,6	16,0	13,5
Autres éléments techniq. (kions, kumite...)	4,2	6,0	3,4
L'esthétisme, la pureté des gestes	3,4	0,0	5,4
Sport complet, entretien, dépense physique	16,0	22,0	25,0
Détente, défoulement	8,4	7,0	6,1
Dév. de l'esprit, confiance, épanouissement	10,1	14,0	14,9
La tradition, la philosophie	7,6	4,0	11,5
La maîtrise, le contrôle de soi	16,0	9,0	8,8
La discipline	3,4	4,0	7,4
La concentration	7,6	5,0	1,4
Possibilité de pouvoir toujours évoluer	2,5	7,0	14,2
Ambiance, amitié, rencontres	8,4	9,0	10,1
Respect des autres	0,0	3,0	5,4
La compétition	0,0	3,0	3,4
L'aspect sport de combat, self-défense	4,2	6,0	3,4
Autre	12,6	11,0	9,5
Sans réponse	4,2	1,0	2,0

* Plusieurs réponses pouvaient être données, le total dépasse donc 100%